

Lotto no.: L243298

Nazione/Tipo: Europa

Collezione Francia, con Cartoncini Primo Giorno, 1999, su album.

Prezzo: 20 eur

[Vai al sito www.matirafil.com]

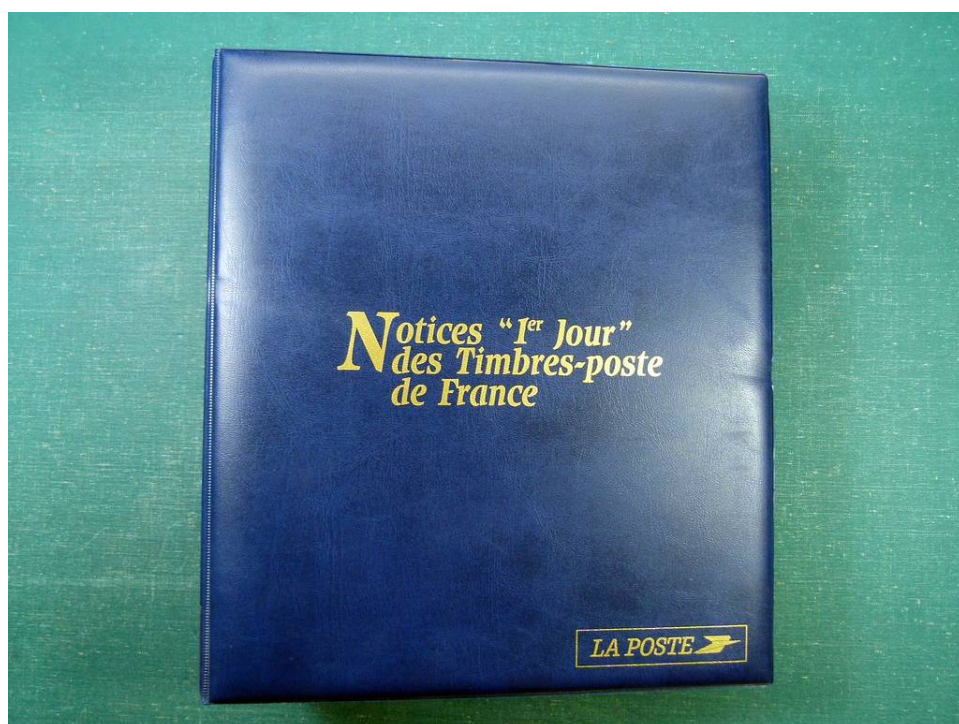


Foto nr.: 2

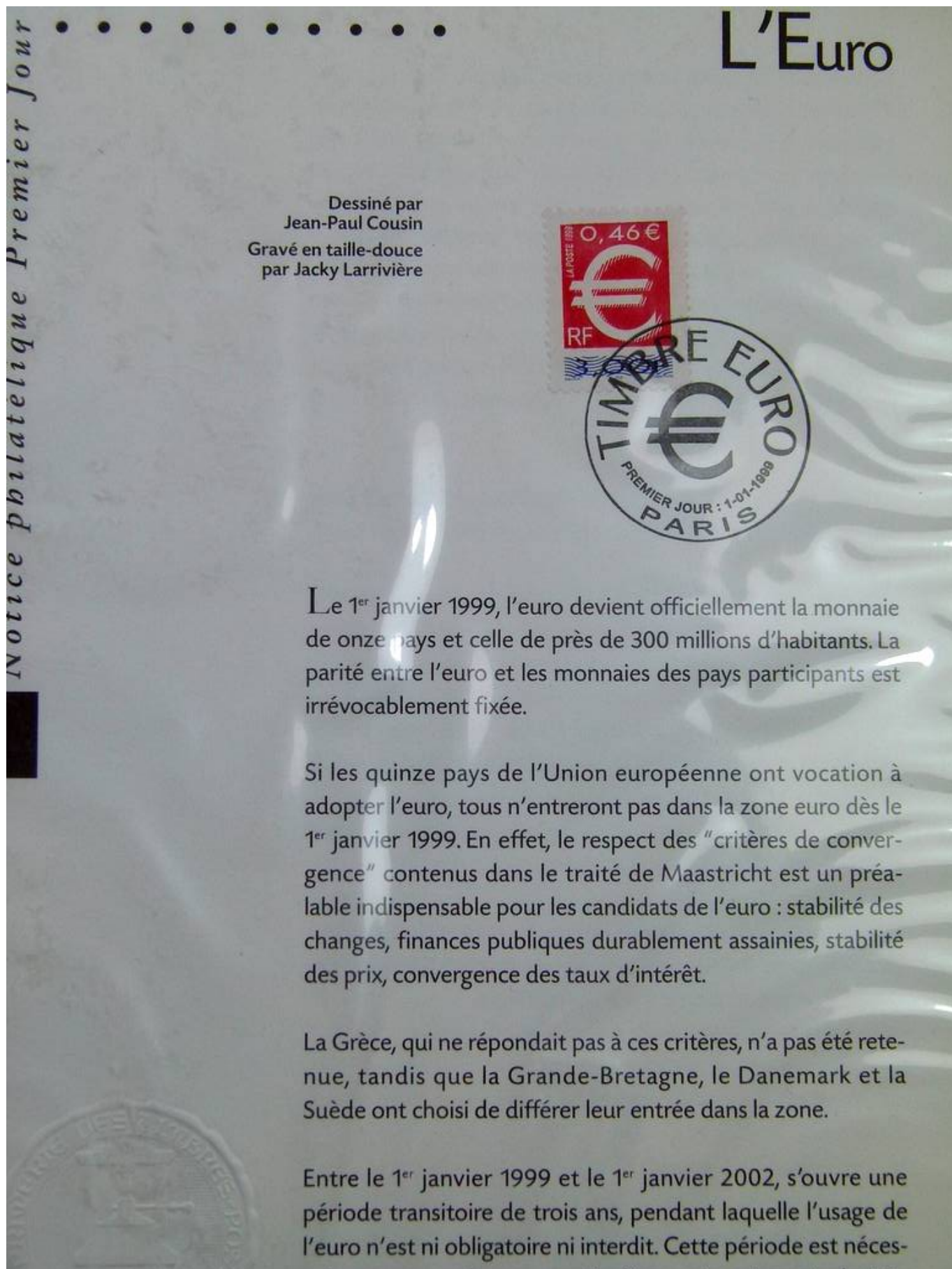


Foto nr.: 3



Foto nr.: 4

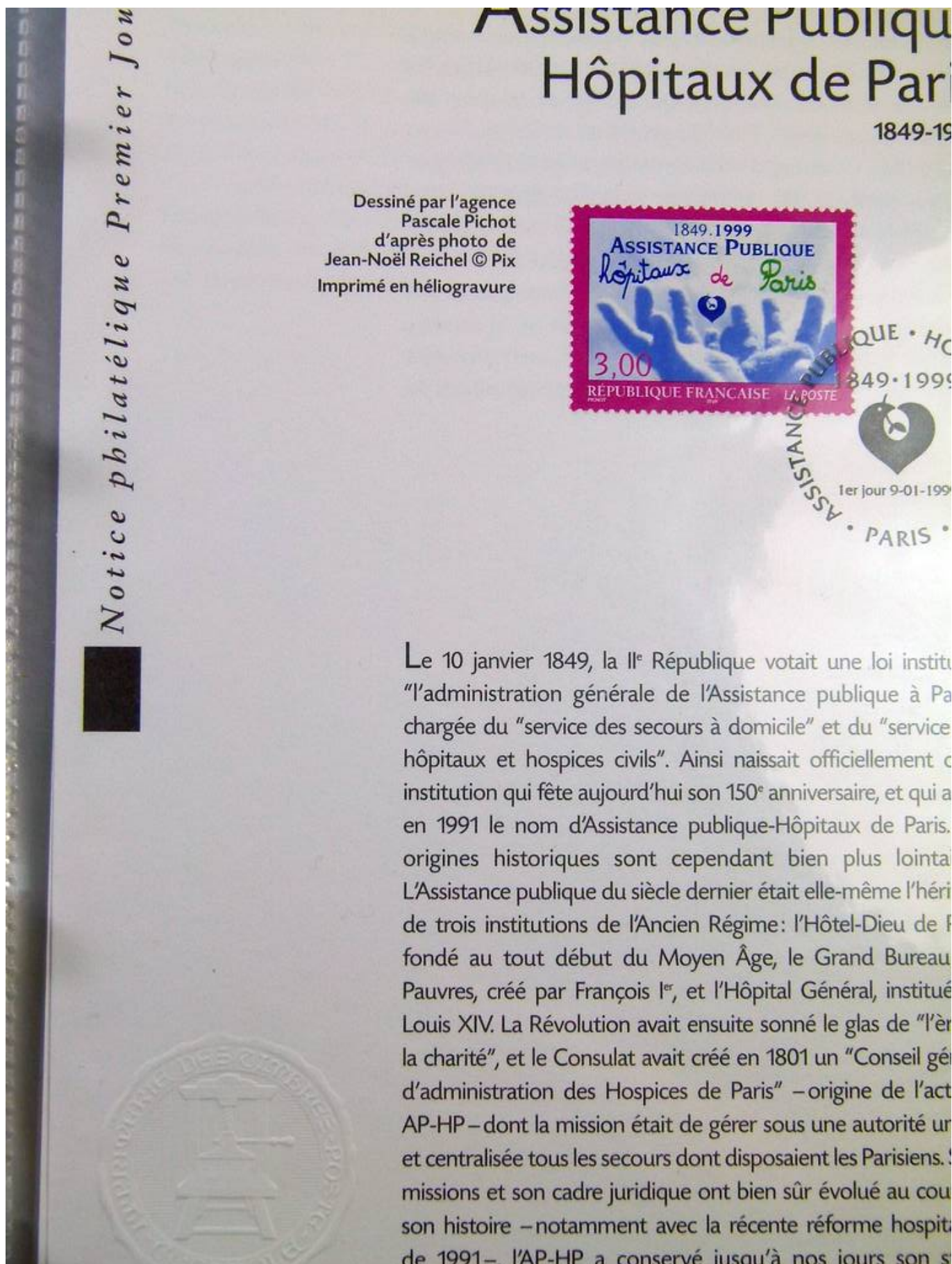


Foto nr.: 5



Dessiné par
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



En votant oui au plan de partage de la Palestine le 29 novembre 1947, la France a été l'un des premiers pays de la communauté internationale à se prononcer en faveur de la création de l'État d'Israël. La France a reconnu l'État d'Israël le 24 janvier 1949. Depuis, des relations intenses ont été tissées, en dépit de divergences apparues à certaines époques.

La France est l'un des partenaires économiques majeurs d'Israël. La coopération technique et scientifique entre les deux pays, qu'elle passe par des institutions privées actives ou des accords intergouvernementaux, est multiforme. Elle réunit aujourd'hui des savants du plus haut niveau. La France est la première destination touristique des Israéliens, parmi lesquels une personne sur cinq environ comprend ou parle le français. Environ 200 000 touristes français se rendent chaque année en Israël. La culture israélienne est bien connue en France, comme en témoigne l'organisation, à l'automne 1998, dans notre pays, de la "Saison culturelle israélienne". Les relations politiques sont nourries. Leur continuité a été soulignée par la présence des plus hautes autorités

Foto nr.: 6

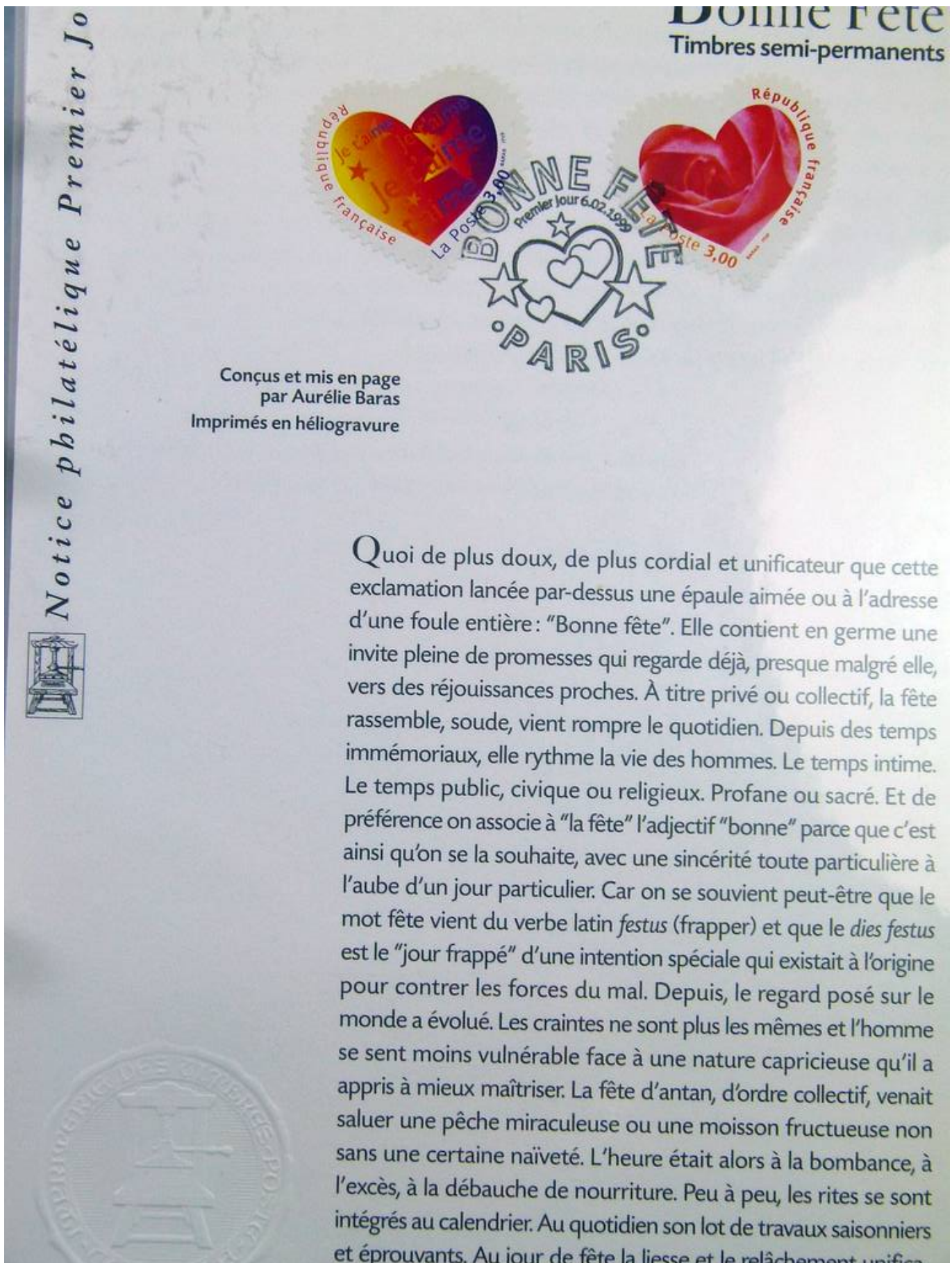


Foto nr.: 7

Jean Goujon

v. 1510-v. 1566

L'Évangéliste saint Luc,
1544-1545,
bas-relief en pierre de liais,
Musée du Louvre, Paris

Mis en page
par Roxane Jubert
Gravé en taille-douce
par Martin Mörck



Architecte et sculpteur, Jean Goujon est l'une des figures dominantes du XVI^e siècle français. Il est en effet l'un des premiers artistes qui ose rompre avec la tradition gothique pour s'inspirer de l'art antique et du maniérisme italien. Le lieu et la date de sa naissance sont inconnus et si l'on suit sa carrière, sur une vingtaine d'années, c'est, pour l'essentiel, grâce aux livres de comptes des différents projets auxquels il fut associé. On trouve ainsi son nom pour la première fois, en 1540, dans les documents relatifs à la cathédrale et à l'église Saint-Maclou à Rouen. On sait également qu'en 1544 Jean Goujon est à Paris et travaille au décor sculpté du jubé de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, aux côtés de l'architecte Pierre Lescot. Peu après, toujours avec ce dernier, il participe aux travaux d'agrandissement du Louvre. Par ailleurs, pour fêter l'entrée solennelle du roi Henri II à Paris, il reçoit la commande d'une décoration pour la *Fontaine des Innocents*. Après 1562, on perd sa trace. On a supposé qu'étant protestant, il anticipe les persécutions religieuses et se réfugie en Italie, où il serait mort.

Aujourd'hui, c'est au Louvre, au vu des élégantes figures de *La Guerre* et *La Paix* qui accostent l'œil-de-bœuf central de la partie Renaissance de l'ancien palais et dans les salles du musée

Foto nr.: 8

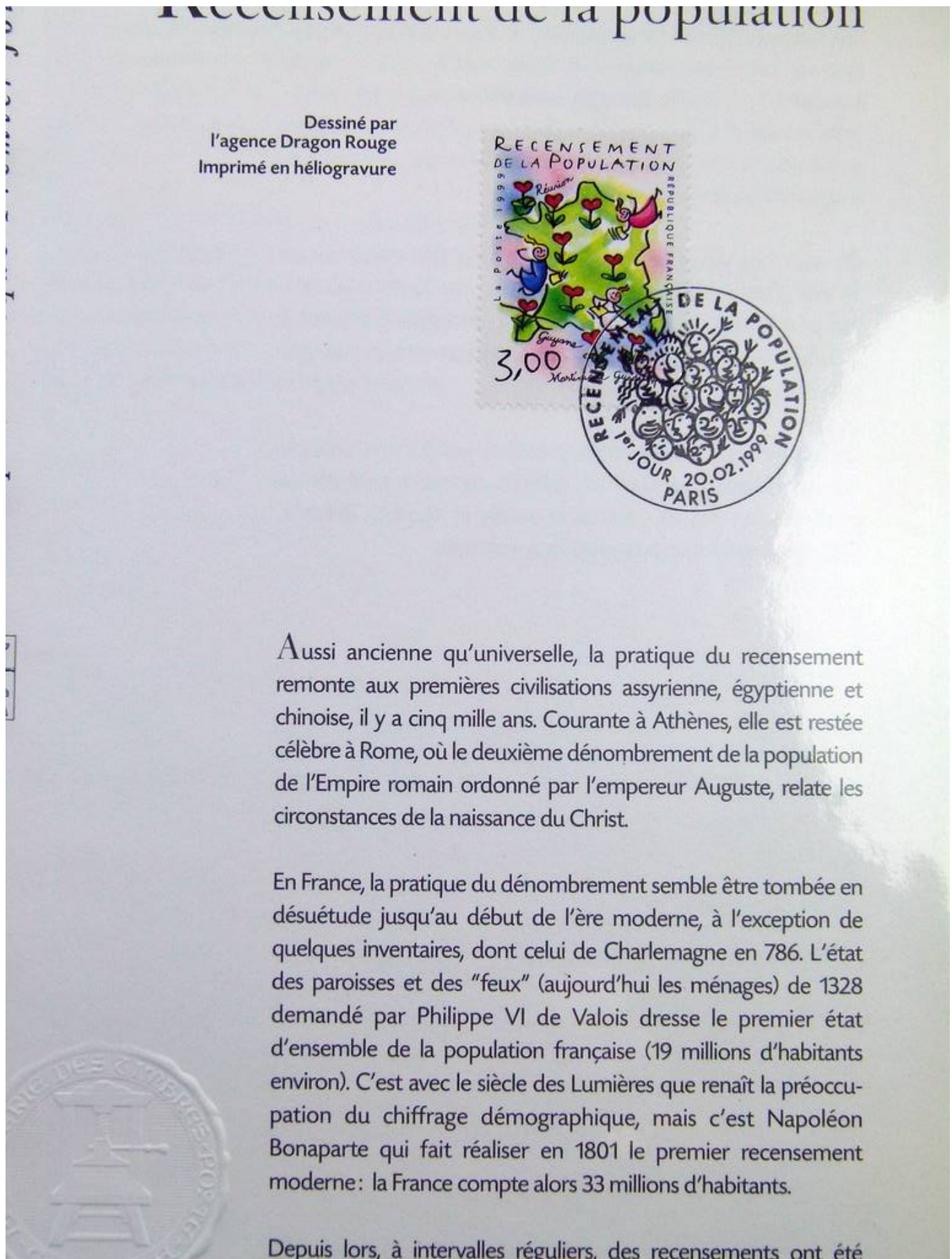
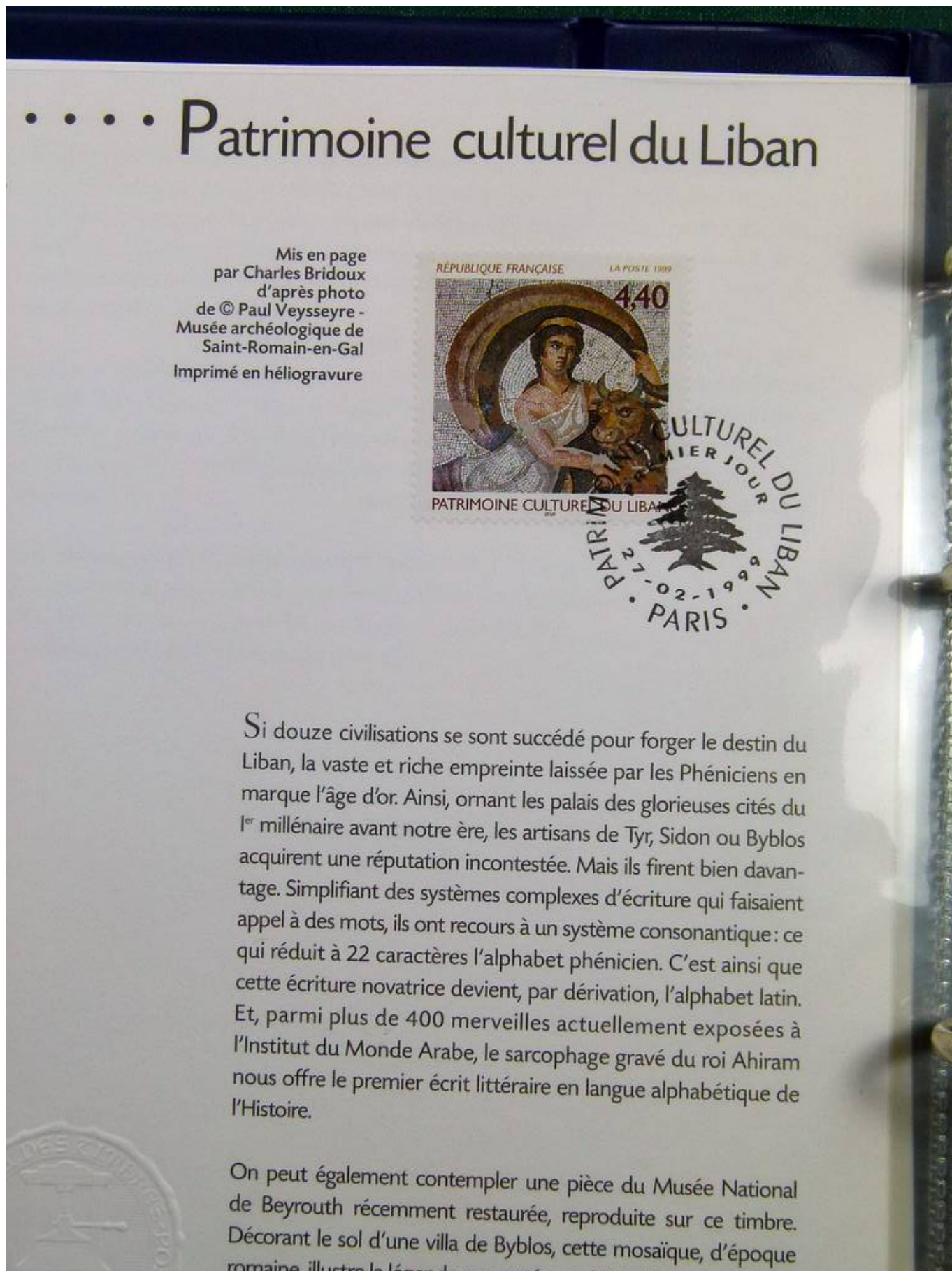


Foto nr.: 9



•••• Patrimoine culturel du Liban
 Mis en page
 par Charles Bridoux
 d'après photo
 de © Paul Veyseyre -
 Musée archéologique de
 Saint-Romain-en-Gal
 Imprimé en héliogravure



Si douze civilisations se sont succédé pour forger le destin du Liban, la vaste et riche empreinte laissée par les Phéniciens en marque l'âge d'or. Ainsi, ornant les palais des glorieuses cités du 1^{er} millénaire avant notre ère, les artisans de Tyr, Sidon ou Byblos acquièrent une réputation incontestée. Mais ils firent bien davantage. Simplifiant des systèmes complexes d'écriture qui faisaient appel à des mots, ils ont recours à un système consonantique: ce qui réduit à 22 caractères l'alphabet phénicien. C'est ainsi que cette écriture novatrice devient, par dérivation, l'alphabet latin. Et, parmi plus de 400 merveilles actuellement exposées à l'Institut du Monde Arabe, le sarcophage gravé du roi Ahiram nous offre le premier écrit littéraire en langue alphabétique de l'Histoire.

On peut également contempler une pièce du Musée National de Beyrouth récemment restaurée, reproduite sur ce timbre. Décorant le sol d'une villa de Byblos, cette mosaïque, d'époque romaine, illustre la légende rapportée par Hérodote.

Foto nr.: 10

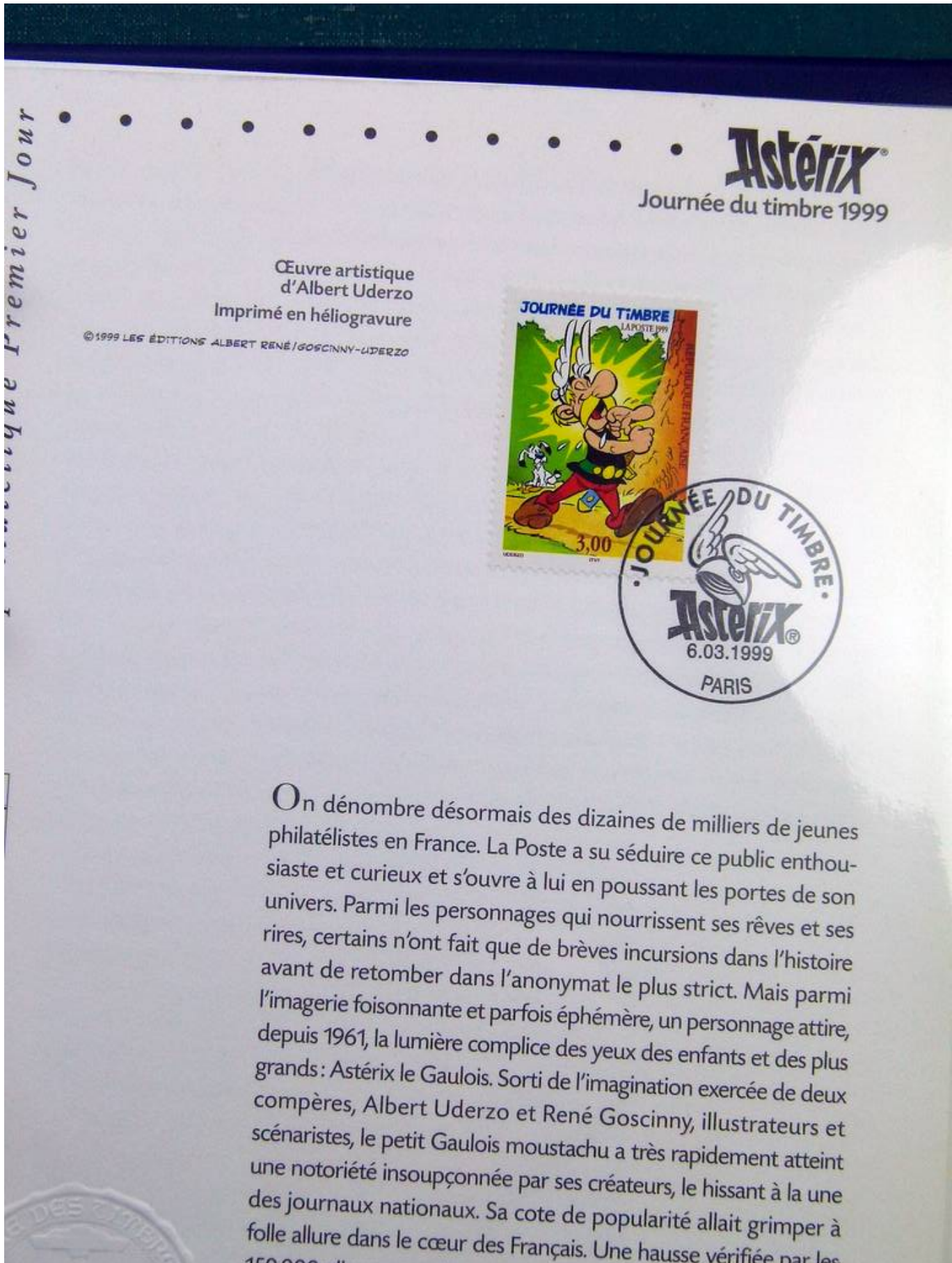


Foto nr.: 11



Foto nr.: 12

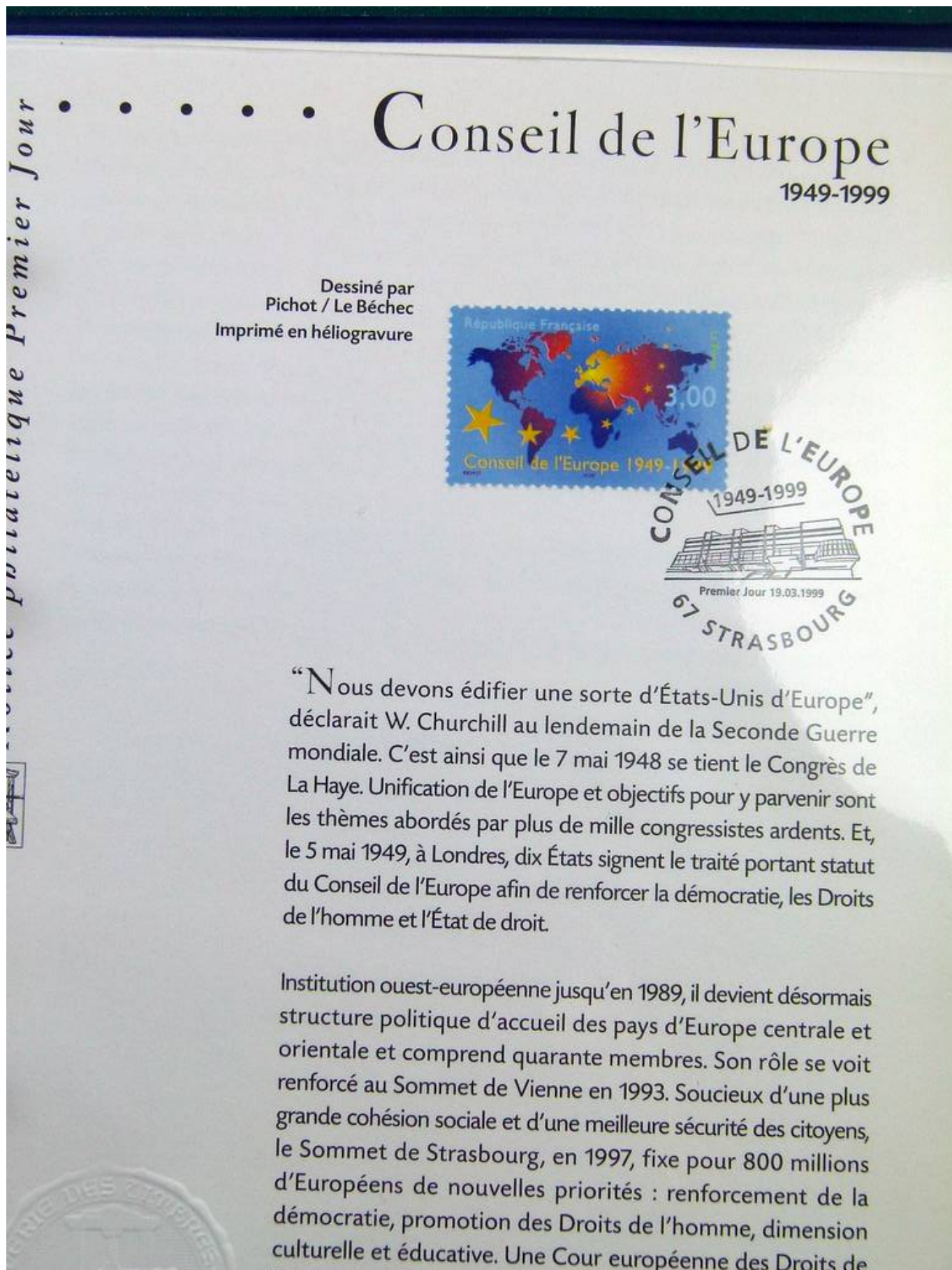
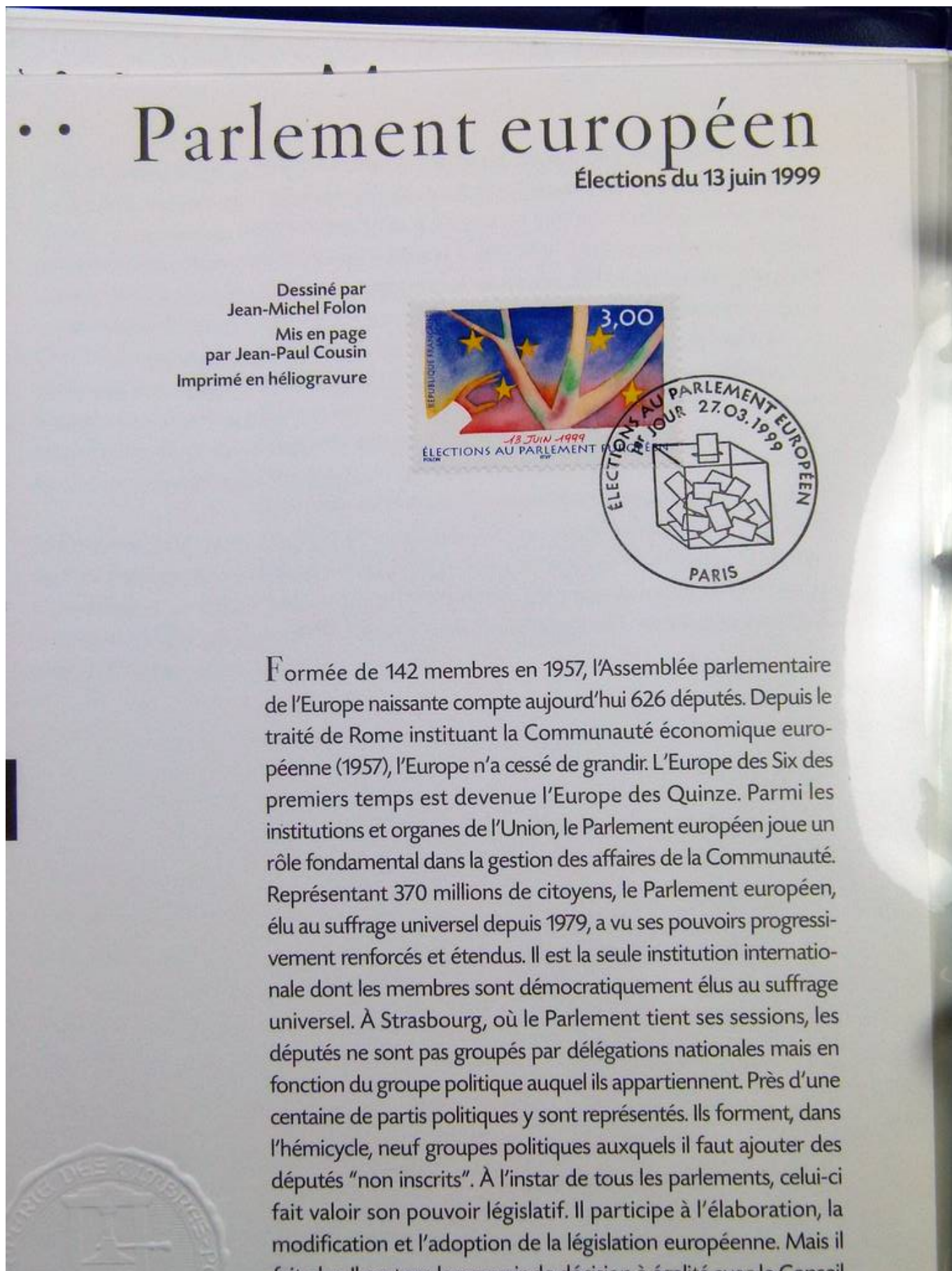


Foto nr.: 13



Dessiné par
 Jean-Michel Folon
 Mis en page
 par Jean-Paul Cousin
 Imprimé en héliogravure



Formée de 142 membres en 1957, l'Assemblée parlementaire de l'Europe naissante compte aujourd'hui 626 députés. Depuis le traité de Rome instituant la Communauté économique européenne (1957), l'Europe n'a cessé de grandir. L'Europe des Six des premiers temps est devenue l'Europe des Quinze. Parmi les institutions et organes de l'Union, le Parlement européen joue un rôle fondamental dans la gestion des affaires de la Communauté. Représentant 370 millions de citoyens, le Parlement européen, élu au suffrage universel depuis 1979, a vu ses pouvoirs progressivement renforcés et étendus. Il est la seule institution internationale dont les membres sont démocratiquement élus au suffrage universel. À Strasbourg, où le Parlement tient ses sessions, les députés ne sont pas groupés par délégations nationales mais en fonction du groupe politique auquel ils appartiennent. Près d'une centaine de partis politiques y sont représentés. Ils forment, dans l'hémicycle, neuf groupes politiques auxquels il faut ajouter des députés "non inscrits". À l'instar de tous les parlements, celui-ci fait valoir son pouvoir législatif. Il participe à l'élaboration, la modification et l'adoption de la législation européenne. Mais il fait plus. Il partage le pouvoir de décision à égalité avec le Conseil

Foto nr.: 14



Foto nr.: 15

Richard Cœur de Lion

1157-1199

Photo d'un détail
de l'*Historia Anglorum*,
Bridgeman-Giraudon/
British Library
Mis en page
et gravé en taille-douce
par Claude Jumelet



Richard Cœur de Lion, le moins anglais des rois d'Angleterre, est le troisième fils d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Né le 8 septembre 1157 à Oxford, il passe sa jeunesse en Poitou et en Aquitaine, au milieu d'une cour brillante où règne l'esprit des chevaliers et où résonnent les accords des troubadours d'oc. Doué d'une force extraordinaire et d'une bravoure à toute épreuve, Richard a également un caractère turbulent et belliqueux. Brillant guerrier, il est aussi un poète estimable.

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, la dynastie anglo-angevine est à la tête d'un domaine continental considérable et constitue une menace pour les rois de France. Dans la lutte d'influence qui se joue entre son père Henri II, roi d'Angleterre, et Philippe Auguste, roi de France, Richard prend le parti de ce dernier. Devenu roi d'Angleterre en 1189, Richard renonce à l'alliance

Foto nr.: 16

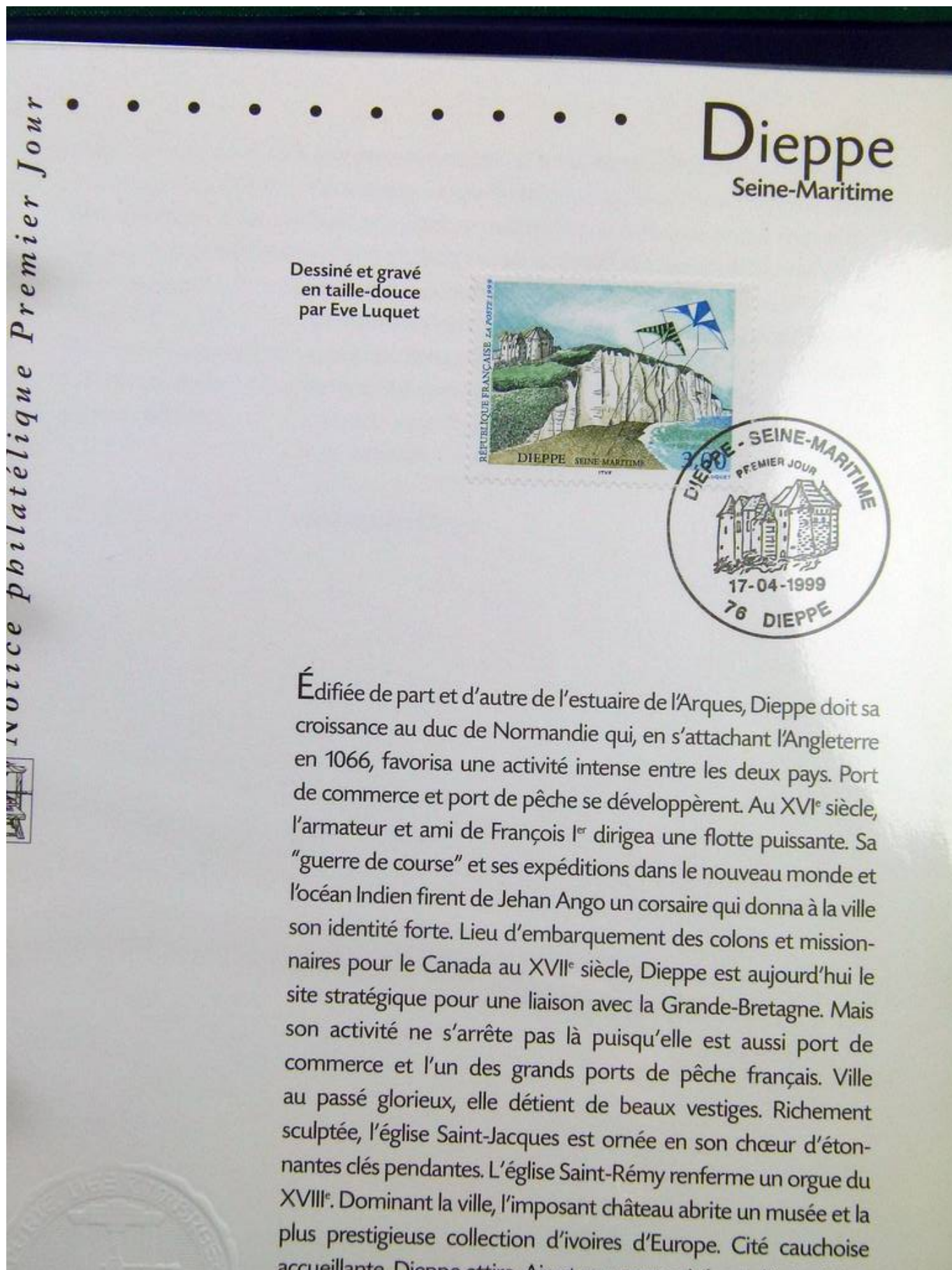


Foto nr.: 17

La Camargue

Europa

Conçu par
Christian Broutin

Imprimé en héliogravure



“Sur ces vastes espaces plats, l’eau circule à son gré. Elle n’est plus sollicitée par la pente et la pesanteur, mais, semble-t-il, par un désir. Il faut s’éblouir pour distinguer le frisson de ses mouvements”. Ainsi Jean Giono décrivait-il la Camargue, royaume d’une nature sauvage et préservée. Une terre paradoxale où l’apparente sauvagerie ne résulte que d’une savante création de l’homme. Ici il a construit des digues, des canaux, pompé l’eau douce et salée, inventé une trilogie du sel, des taureaux et de 20000 hectares de rizières au nord. Elle contient en germe le mythe d’une terre du bout du monde où l’eau, le ciel et la terre s’unissent dans un bruissement de roseaux qui laissent parfois s’échapper un vol de flamants roses. Depuis le Moyen Âge, les Camarguais récoltent les “sagnes”, ces roseaux hauts et drus avec lesquels on confectionne des clôtures et des toitures. Les plus vastes de ces roselières enveloppent les étangs de Ginès ou du Charnier alors que les sansouïres, cette zone lacustre inondée en hiver, laissent se développer les salicornes où évoluent, en même temps que cette végétation, chevaux et taureaux. En été, ces marais se dessèchent et le sel qu’ils dispensent alors provient de la nappe phréatique et non de la mer.

Foto nr.: 18

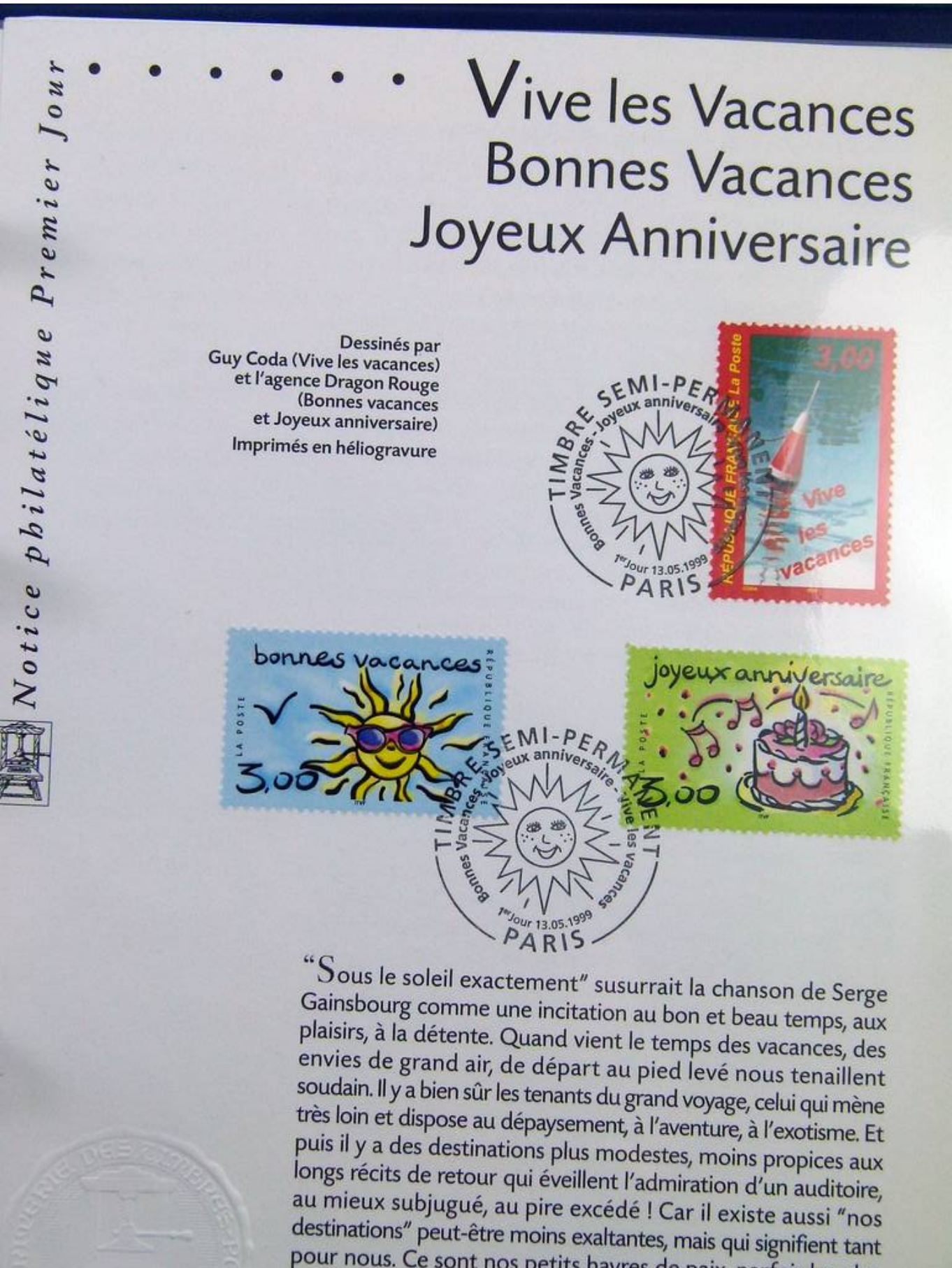


Foto nr.: 19

Château du Haut-Koenigsbourg

Bas-Rhin



Conçu par Serge Hochain
d'ap. photo Airdiasol/Rothan

Mis en page
par Charles Bridoux

Imprimé en offset
et taille-douce

Gravé par Claude Jumelet



Fièrement campé sur une croupe rocheuse qui domine la plaine d'Alsace à 755 mètres d'altitude, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des monuments historiques les plus visités de France. Intégralement reconstruite au début du siècle, cette impressionnante forteresse de 270 mètres de long offre au visiteur un riche aperçu de la vie d'un puissant château fort au Moyen Âge.

Édifié au XII^e siècle par le duc de Bavière Frédéric le Borgne, membre de l'illustre famille des Hohenstaufen, le château, qui portait initialement le nom d'Estufin, changea maintes fois de mains au cours des âges. Propriété des ducs de Lorraine au XIII^e siècle, de l'évêque de Strasbourg au XIV^e, il est assiégé et détruit un siècle plus tard, relevé par les comtes de Thierstein, racheté par l'empereur d'Autriche Maximilien I^{er} puis à nouveau détruit – incendié par les Suédois – pendant la guerre de Trente Ans, avant de passer à la France en vertu du traité de Westphalie. Tombée en ruine, la forteresse échoit en 1865, après plusieurs

Foto nr.: 20

Notice philatélique Premier Jour

Saint-Pierre

Patrimoine martiniquais

Dessiné par
Christian Broutin
Imprimé en héliogravure



Christophe Colomb, en route vers les Indes, accosta à la Martinique en 1502, bien avant que les premiers colonisateurs ne s'y installent, avec Pierre Blain d'Esnambuc, noble normand. C'était en 1635, entre l'actuel site de Saint-Pierre et celui de Carbet. Dupont en fut l'éphémère gouverneur, qui lui succéda avant d'être capturé en mer par les Espagnols. Du Parquet, le propre neveu du fondateur, le remplaça de 1636 à 1650. Les rivières "Monsieur" et "Madame", autour de Fort-de-France, gardent dans leur lit la mémoire de "Monsieur Du Parquet" et de son épouse que l'on distinguait d'un révérencieux "Madame". L'histoire de la Martinique et celle de Saint-Pierre se mêlent intimement. Saint-Pierre fut la ville la plus importante, la plus florissante de la Martinique dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Elle fut une ville de culture et de luxe, d'affaire, de commerce, tournée, grâce à son port actif, vers les lointaines contrées d'Afrique et d'Europe. "Ville d'histoire et d'art", Saint-Pierre s'honore de ce titre que lui a attribué la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites le 23 février 1990. C'est la renaissance d'un riche passé dont Saint-Pierre et ses habitants, avec courage et passion, ont su conserver, ressusciter, magnifier

Foto nr.: 21

École de Nancy

Émile Gallé

Détail de la coupe *Noctuelles*
d'Émile Gallé. Musée de
l'École de Nancy

Mis en page
par Louis Briat
d'après photo
de Vincent Gauvreau
Imprimé en offset



“L’art pour tous” : telle est la devise qui pourrait figurer au fronton de l’École de Nancy. Ce courant artistique à l’origine de l’Art nouveau ou “style 1900” a permis, à la fin du XIX^e siècle, une renaissance des arts décoratifs alors dominés par la copie des styles du passé. Émile Gallé allait s’imposer comme le chef de file de cette École qui donnait à l’objet manufacturé un statut d’œuvre d’art. L’utile devenait agréable et l’art était dans tout : la dentelle, la reliure, la fabrication des bijoux et des céramiques, le vitrail et l’architecture mais surtout la verrerie et le mobilier. Les artistes et artisans nancéiens puisaient leur inspiration dans la nature, notamment la flore lorraine. Ils observaient et dessinaient les fleurs des champs avant de les transposer sur le verre, le bronze ou le bois. Cet amour de la nature qu’ils partageaient de façon égale s’attachait également aux animaux : les chats, les chiens, les coqs, les poules et autres volatiles. Profusion ornementale et lignes courbes triomphent partout dans les coupes, les vases, les flacons mais aussi dans

Foto nr.: 22

voce postale Premier Jour

Jurade de Saint-Émilion

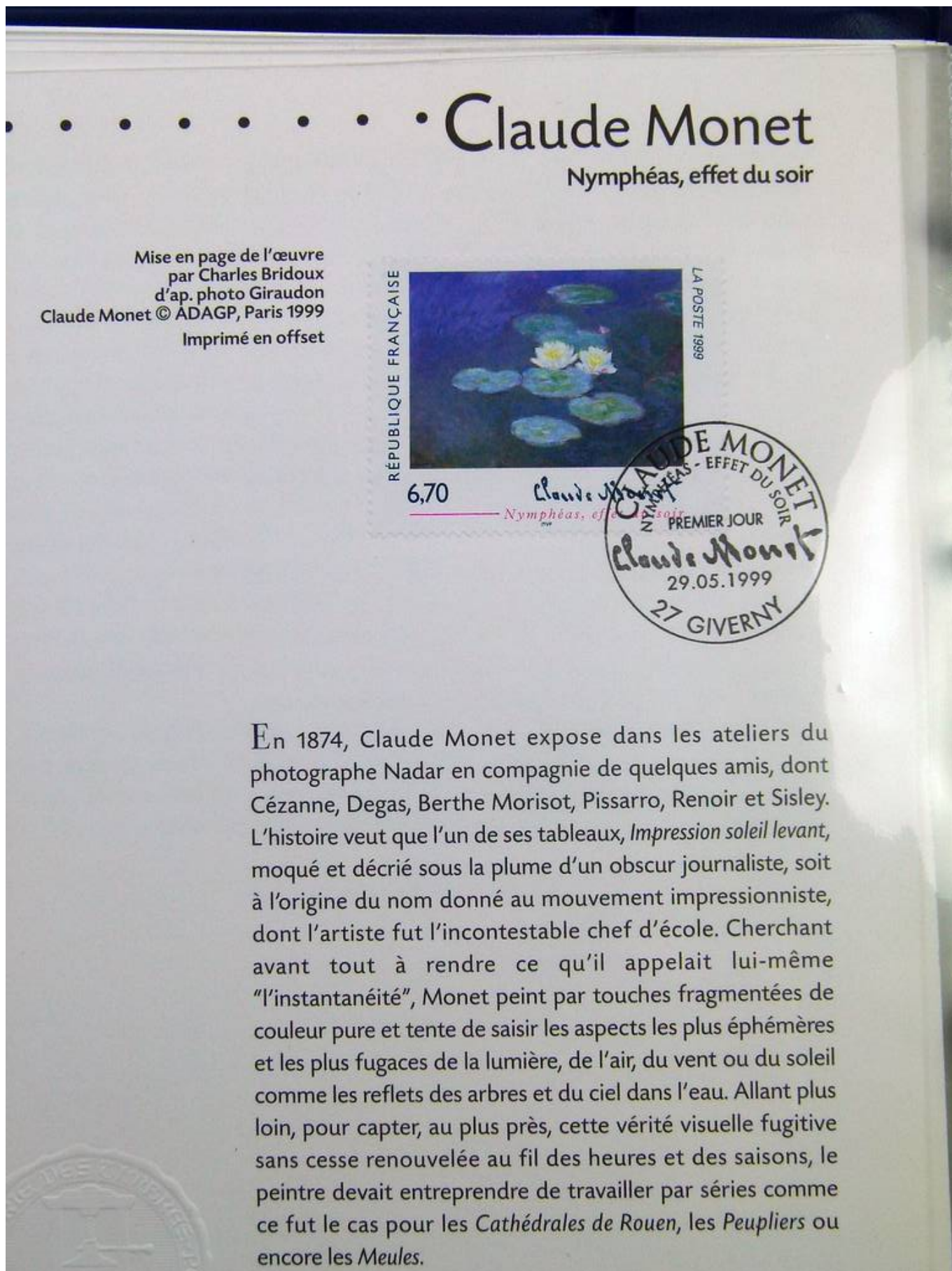
1199-1999

Dessiné par
Odette Baillais
Gravé en taille-douce
par André Lavergne



C'est en 1199 que la Jurade de Saint-Émilion, première confrérie du Bordelais, a été reconstituée. En effet, elle trouve son origine en 1199, lorsque Jean sans Terre, fils du roi Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, voulut que la cité puisse acquérir ses propres droits. Il y parvint en faisant signer, le 8 juillet 1199, la Charte de Falaise. Dès lors, Saint-Émilion put jouir d'une autonomie administrative, judiciaire et financière sous une double tutelle: civile et ecclésiastique. Les bourgeois de Saint-Émilion eurent donc le pouvoir d'administrer leur commune et leurs vins. Presque un siècle plus tard, ces mêmes pouvoirs furent étendus à huit autres paroisses alentour qui longtemps ont formé l'appellation Saint-Émilion. Ces pouvoirs étant de type juridique, la communauté chargée de les appliquer, de les gérer était appelée "Jurade", le territoire sur lequel elle les faisait valoir s'intitulant "Jurisdiction". Les jurats de Saint-Émilion avaient à charge la direction des affaires extérieures de la commune comme l'administration intérieure, juridique et policière, qu'ils contrôlaient. C'est peut-être en matière de viticulture que leur pouvoir était le plus probant. Car la Jurade surveillait la production et l'élaboration des vins "fins" de manière méthodique et scrupuleuse. Elle seule

Foto nr.: 23



Mise en page de l'œuvre
par Charles Bridoux
d'ap. photo Giraudon
Claude Monet © ADAGP, Paris 1999
Imprimé en offset

En 1874, Claude Monet expose dans les ateliers du photographe Nadar en compagnie de quelques amis, dont Cézanne, Degas, Berthe Morisot, Pissarro, Renoir et Sisley. L'histoire veut que l'un de ses tableaux, *Impression soleil levant*, moqué et décrié sous la plume d'un obscur journaliste, soit à l'origine du nom donné au mouvement impressionniste, dont l'artiste fut l'incontestable chef d'école. Cherchant avant tout à rendre ce qu'il appelait lui-même "l'instantanéité", Monet peint par touches fragmentées de couleur pure et tente de saisir les aspects les plus éphémères et les plus fugaces de la lumière, de l'air, du vent ou du soleil comme les reflets des arbres et du ciel dans l'eau. Allant plus loin, pour capter, au plus près, cette vérité visuelle fugitive sans cesse renouvelée au fil des heures et des saisons, le peintre devait entreprendre de travailler par séries comme ce fut le cas pour les *Cathédrales de Rouen*, les *Peupliers* ou encore les *Meules*.

Foto nr.: 24

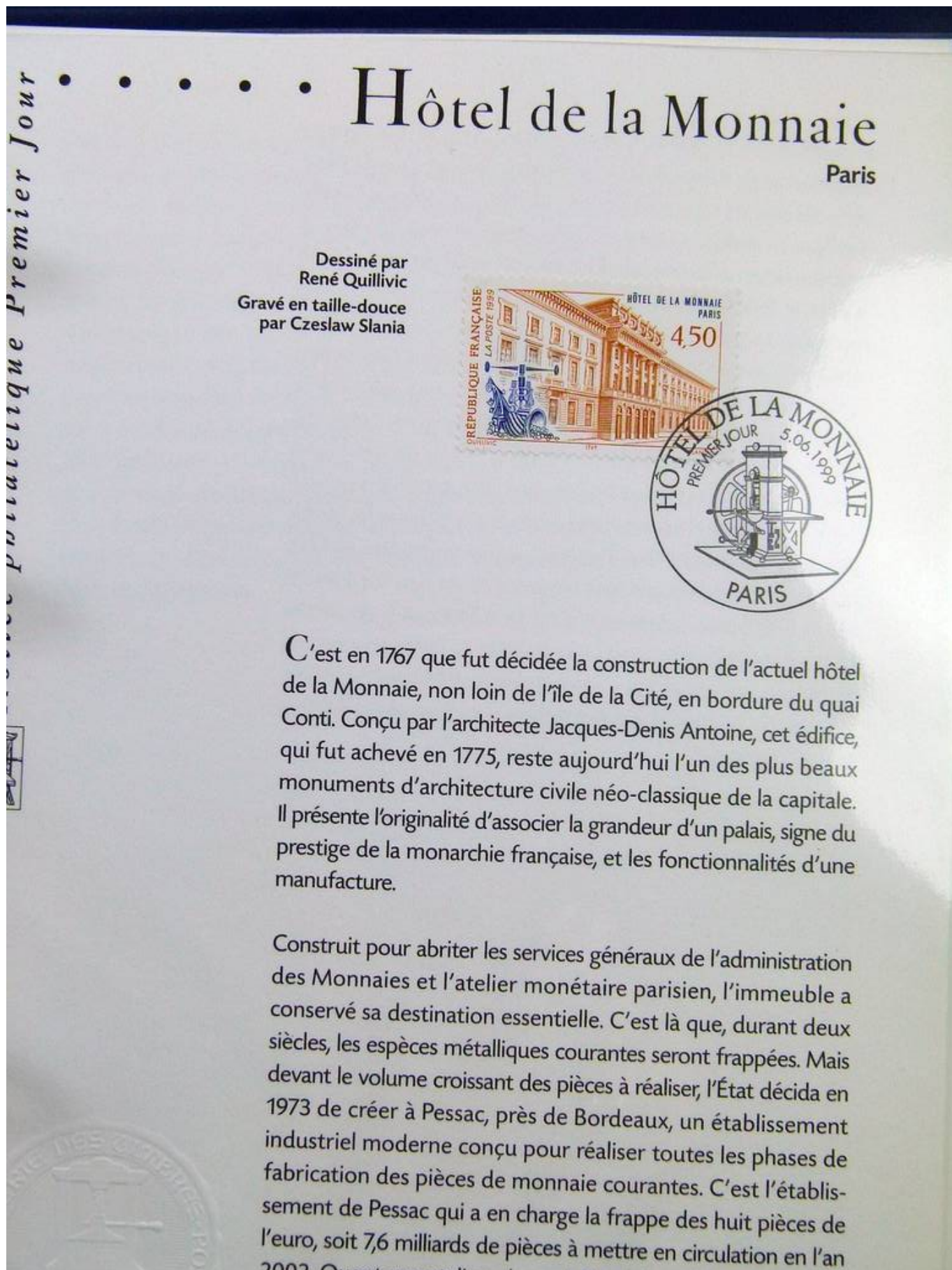


Foto nr.: 25

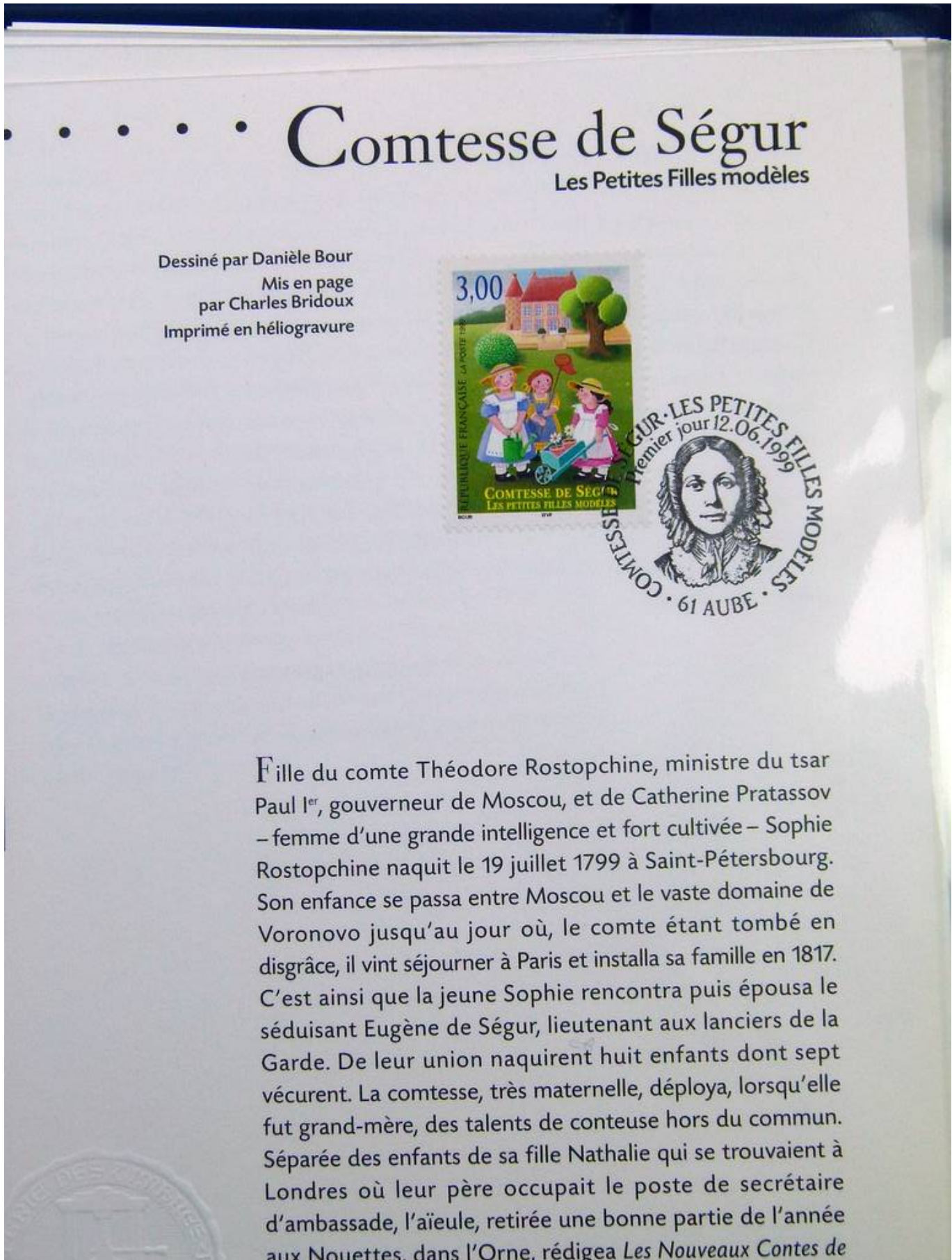


Foto nr.: 26

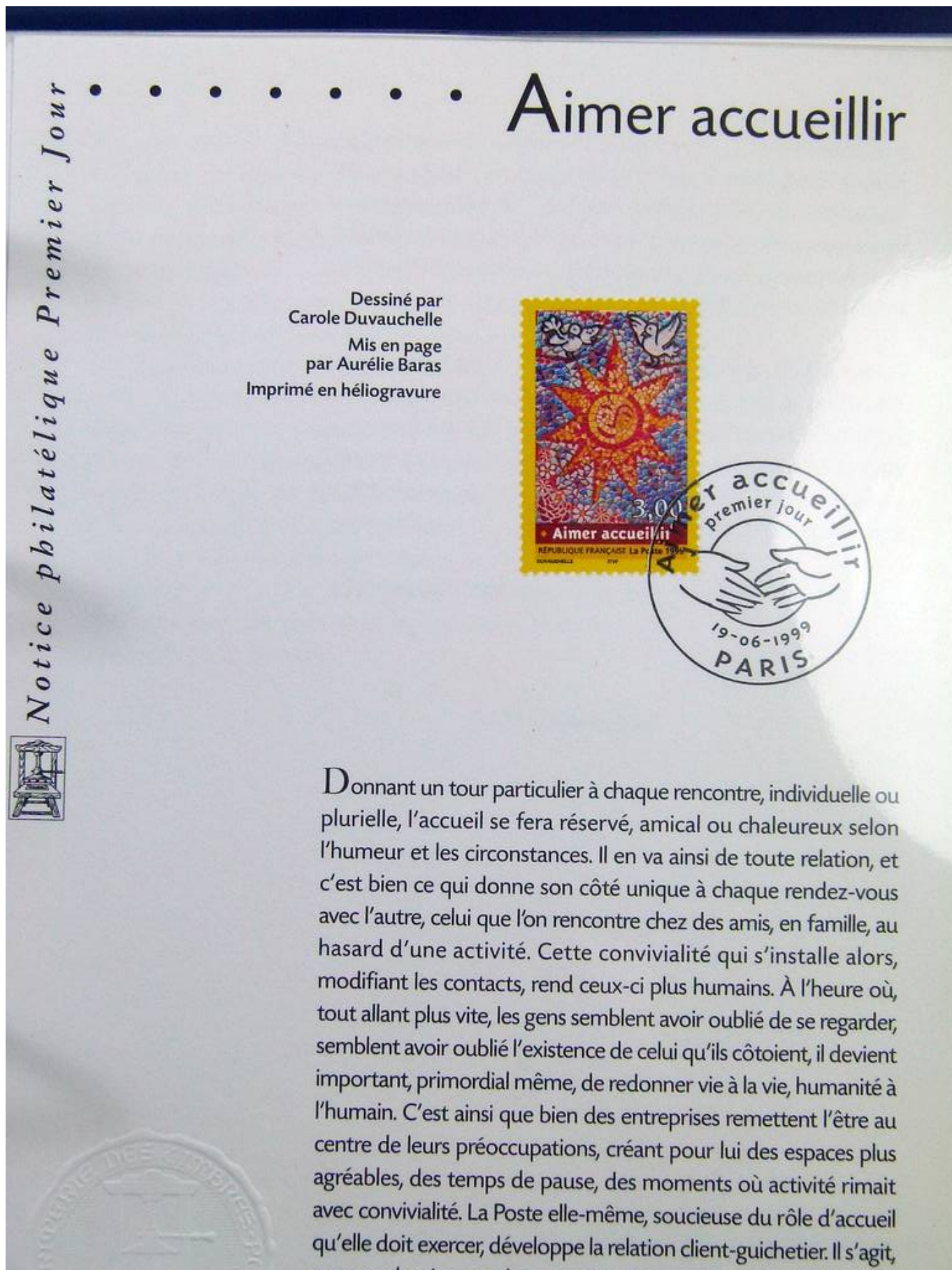
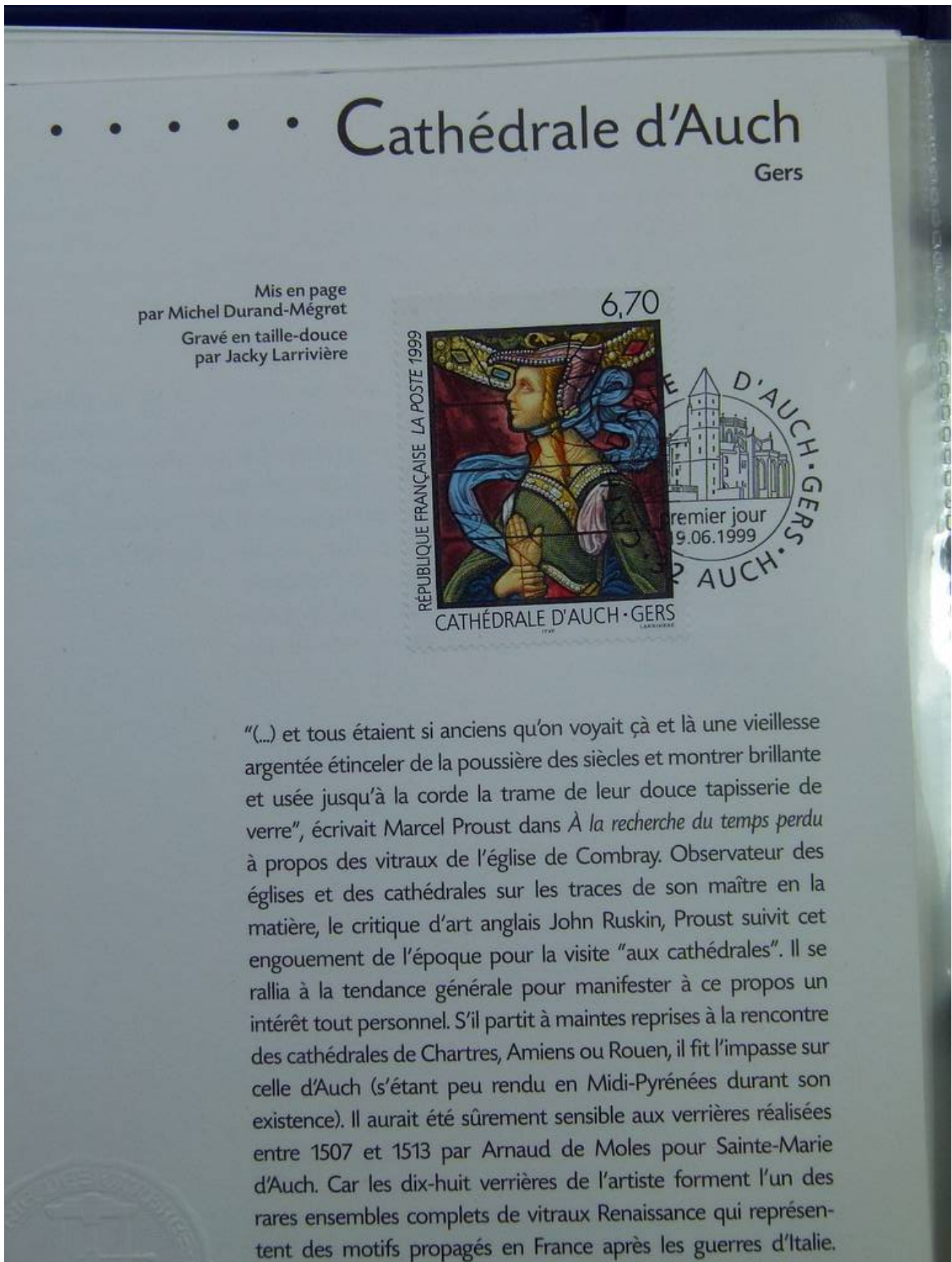


Foto nr.: 27



Mis en page
 par Michel Durand-Mégrét
 Gravé en taille-douce
 par Jacky Larrivière

6,70



"(...) et tous étaient si anciens qu'on voyait çà et là une vieillesse argentée étinceler de la poussière des siècles et montrer brillante et usée jusqu'à la corde la trame de leur douce tapisserie de verre", écrivait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu* à propos des vitraux de l'église de Combray. Observateur des églises et des cathédrales sur les traces de son maître en la matière, le critique d'art anglais John Ruskin, Proust suivit cet engouement de l'époque pour la visite "aux cathédrales". Il se rallia à la tendance générale pour manifester à ce propos un intérêt tout personnel. S'il partit à maintes reprises à la rencontre des cathédrales de Chartres, Amiens ou Rouen, il fit l'impasse sur celle d'Auch (s'étant peu rendu en Midi-Pyrénées durant son existence). Il aurait été sûrement sensible aux verrières réalisées entre 1507 et 1513 par Arnaud de Moles pour Sainte-Marie d'Auch. Car les dix-huit verrières de l'artiste forment l'un des rares ensembles complets de vitraux Renaissance qui représentent des motifs propagés en France après les guerres d'Italie.

Foto nr.: 28

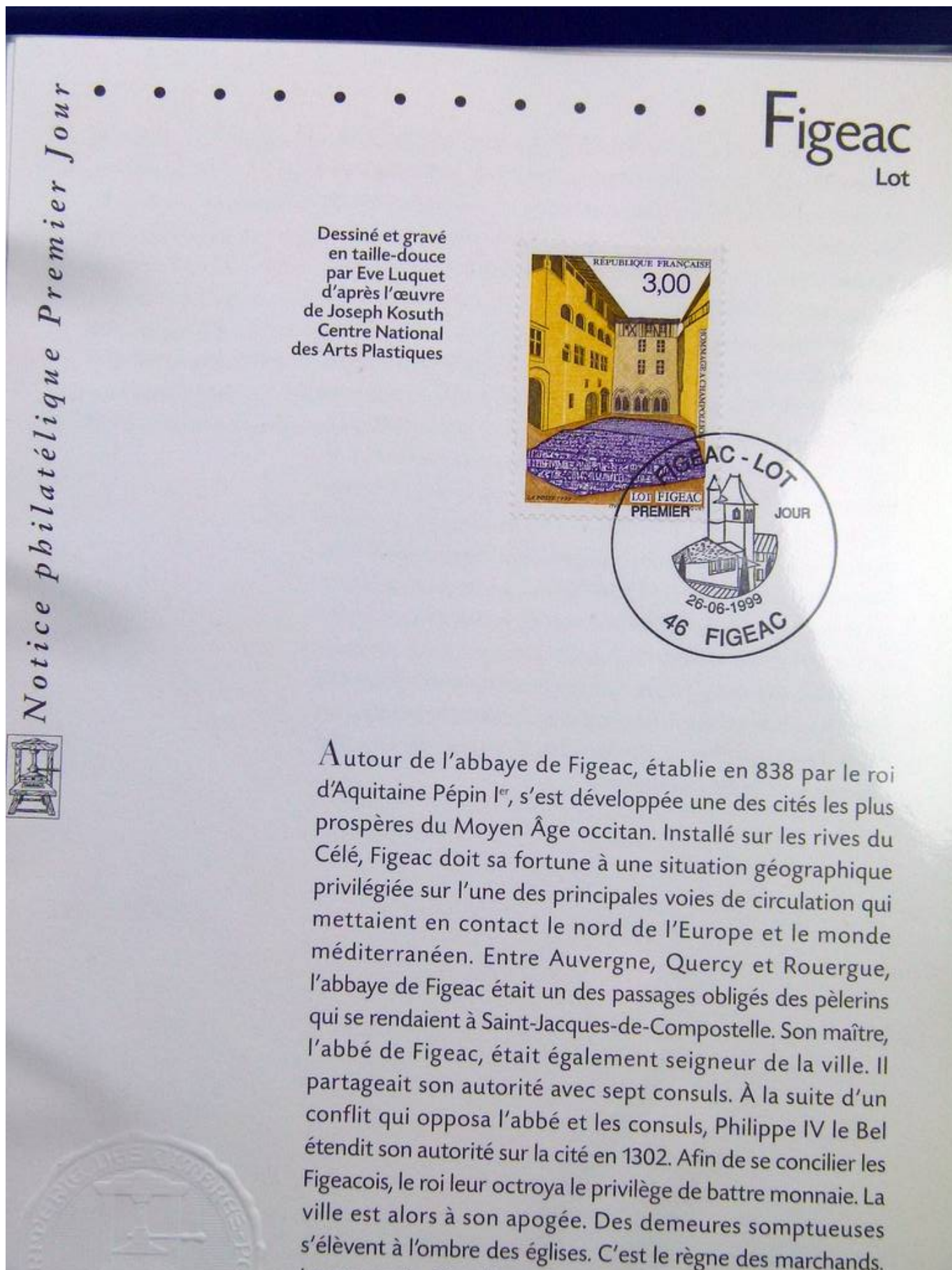


Foto nr.: 29

René Caillié

1799-1838

Portrait sur toile, 1830.
Société de géographie de Paris
Dessiné par
Marc Taraskoff
Gravé en taille-douce
par André Lavergne




En ce début du XIX^e siècle, quelques tentatives ponctuelles d'aventuriers se sont bien souvent soldées par des tragédies. L'Afrique, connue par ses régions côtières, n'a pas livré l'intérieur de ses terres à l'exploitation tant désirée par la communauté scientifique européenne. Découverte de ressources naturelles nouvelles, d'un autre peuple, d'une civilisation différente attisent bien des convoitises. Devant l'échec des Anglais, la Société de géographie promet une récompense à celui qui, le premier, entrerait dans la merveilleuse cité de Tombouctou décrite dans les siècles passés par des voyageurs arabes. Il n'en faut pas plus à ce jeune garçon de 16 ans, né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799. En effet, depuis sa prime jeunesse, René contemple les voilures. Le port de Rochefort est son asile, le lieu de toutes ses rêveries. Cet orphelin n'a qu'une aspiration : découvrir ces vastes espaces mentionnés "Terres inconnues" sur les livres et cartes de géographie offerts par son tuteur et oncle Barthélémy Lépine. Ainsi donc, le 27 avril 1816, René embarque pour le Sénégal avec une paire de souliers neufs pour unique fortune. Dakar, Saint-Louis, l'île de Gorée, Pointe-à-Pitre représentent une première tentative et la découverte des

Foto nr.: 30

Notice philatélique Premier Jour

Cérès 1849-1999
Philexfrance 99

Conception graphique
d'Aurélié Baras d'après l'œuvre
de Jacques-Jean Barre
Imprimé en héliogravure



Celle qui symbolise à la fois la grande réforme de La Poste et la II^e République dont Jacques-Jean Barre, graveur général des monnaies, inventa l'image, celle qui naît le 1^{er} janvier 1849 et que, très vite, les collectionneurs appellent Cérès, tient encore aujourd'hui, par son originalité et sa beauté, une place d'honneur dans la philatélie mondiale. Elle inaugure un événement exceptionnel: Philexfrance 99, Mondial du Timbre, placée sous le haut patronage du Président de la République. Il s'agit de la plus grande manifestation philatélique internationale de la fin de ce siècle. Il s'agit aussi – rencontre de qualité – du 150^e anniversaire du premier timbre-poste français. Du 2 au 11 juillet, à Paris expo, Porte de Versailles, le monde entier a rendez-vous dans les 50 000 m² du hall 1 où les architectes Zaborski et Baubion ont recréé l'univers magique des architectures éphémères. Les collections de timbres-poste les plus prestigieuses du monde sont réunies pour une compétition aux médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze. Un formidable marché aux timbres

Foto nr.: 31

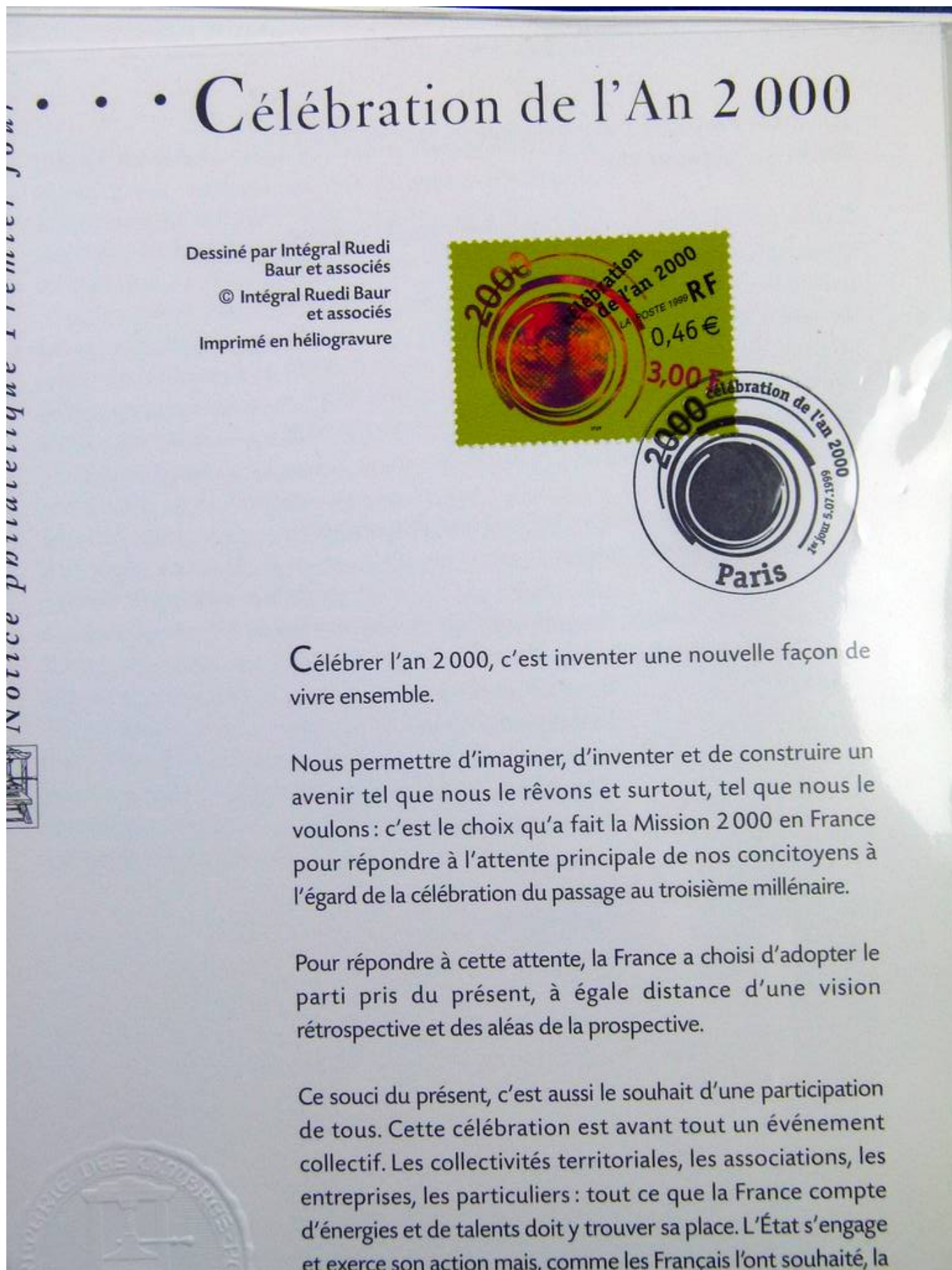



Foto nr.: 32

Source philatélique Premier Jour

Dessine-moi l'an 2000


Dessiné par
Morgane Toulouse
Mis en page
par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure

3,00F
0,46€
LA POSTE 1999



DESSINE-
MOI
L'AN
2000

RF



Des enfants de toutes les couleurs se tenant par la main : le dessin est signé Morgane Toulouse, 9 ans. Son œuvre a remporté le concours "Dessine le timbre de l'an 2000", lancé en octobre 1998 par La Poste, en accord avec le ministère de l'Éducation nationale.

Ouvert à tous les élèves inscrits en cours moyen des écoles primaires françaises, ce concours a connu un important succès, suscitant la participation de 10 222 écoles. Plus de 37 093 dessins ont été présélectionnés par les enseignants. Des jurys départementaux ont ensuite désigné l'œuvre lauréate de chaque département. Les 104 dessins finalistes ont enfin été soumis à un jury national, présidé par Jean-Claude Mézières, créateur de la bande dessinée Valérien. Selon lui, le projet lauréat "a bien symbolisé, au moyen très simple de papier découpé, le thème de l'unité et du monde en paix. Son dessin a quelque chose de très sympathique". Pour le réaliser, Morgane Toulouse a mis en pratique les techniques d'art...

Foto nr.: 33

Notice philatélique Premier Jour



Éclipse de soleil

11 août 1999

Dessiné par
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



Le 11 août 1999, le Soleil a rendez-vous avec la Lune. En effet, on assistera ce jour-là à une éclipse totale de Soleil pendant deux minutes dix-neuf secondes au maximum. Sur un axe nord-ouest/sud-est, cette brève disparition de l'astre sera observée dans dix-sept départements, de la Manche au Bas-Rhin. Le reste de la France baignera dans une douce lumière d'été. Même si à Paris le Soleil sera caché à 99 %, on y verra comme en plein jour. Car, à un même instant, cette éclipse totale n'intéressera qu'une zone d'environ 110 km de diamètre. L'événement est exceptionnel. En France, la dernière éclipse totale remonte à 1961. Il faudra attendre 2081 pour assister de France à un nouvel alignement parfait du Soleil, de la Lune et de la Terre.

Ce phénomène astronomique est provoqué par la rencontre de la Terre et de l'ombre de la Lune. Au moment de la nouvelle Lune, ce satellite de la Terre passe devant le Soleil. Son ombre

Foto nr.: 34

Arnac-Pompadour

Corrèze

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Pierre Forget



Notice philatélique Premier Jour



La cité d'Arnac-Pompadour s'étend au nord-ouest du département de la Corrèze, région au relief doux et aux paysages harmonieux, qui marque la transition entre le Haut et le Bas Limousin.

Dans les frondaisons du bourg se découpe la haute silhouette de l'aile sud, élément architectural subsistant de l'imposant château du XV^e siècle des seigneurs de Pompadour. Elle témoigne du faste de cette dynastie, dévouée à la monarchie et au catholicisme.

Le nom des seigneurs de Pompadour était célèbre, bien avant que ce marquisat ne soit offert par le roi Louis XV à sa favorite, Jeanne Antoinette Le Normant d'Étioles, protectrice des arts et des lettres et créatrice du "style rocaille".

De larges fossés et un rempart, franchis par un châtelet fortifié, protègent toujours la demeure. Cet aspect défensif moyenâgeux ressort encore des nombreuses

Foto nr.: 35



Foto nr.: 36

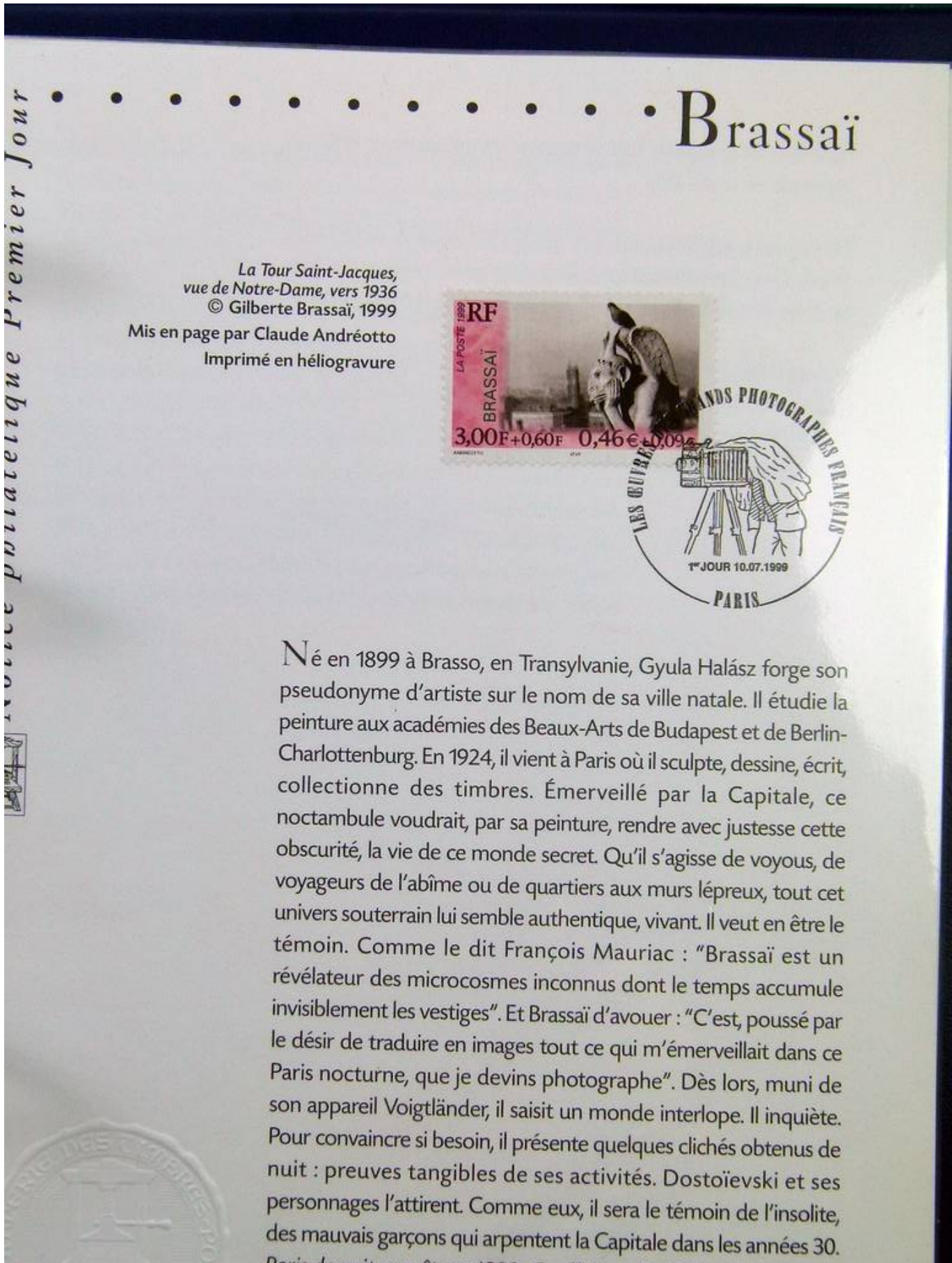
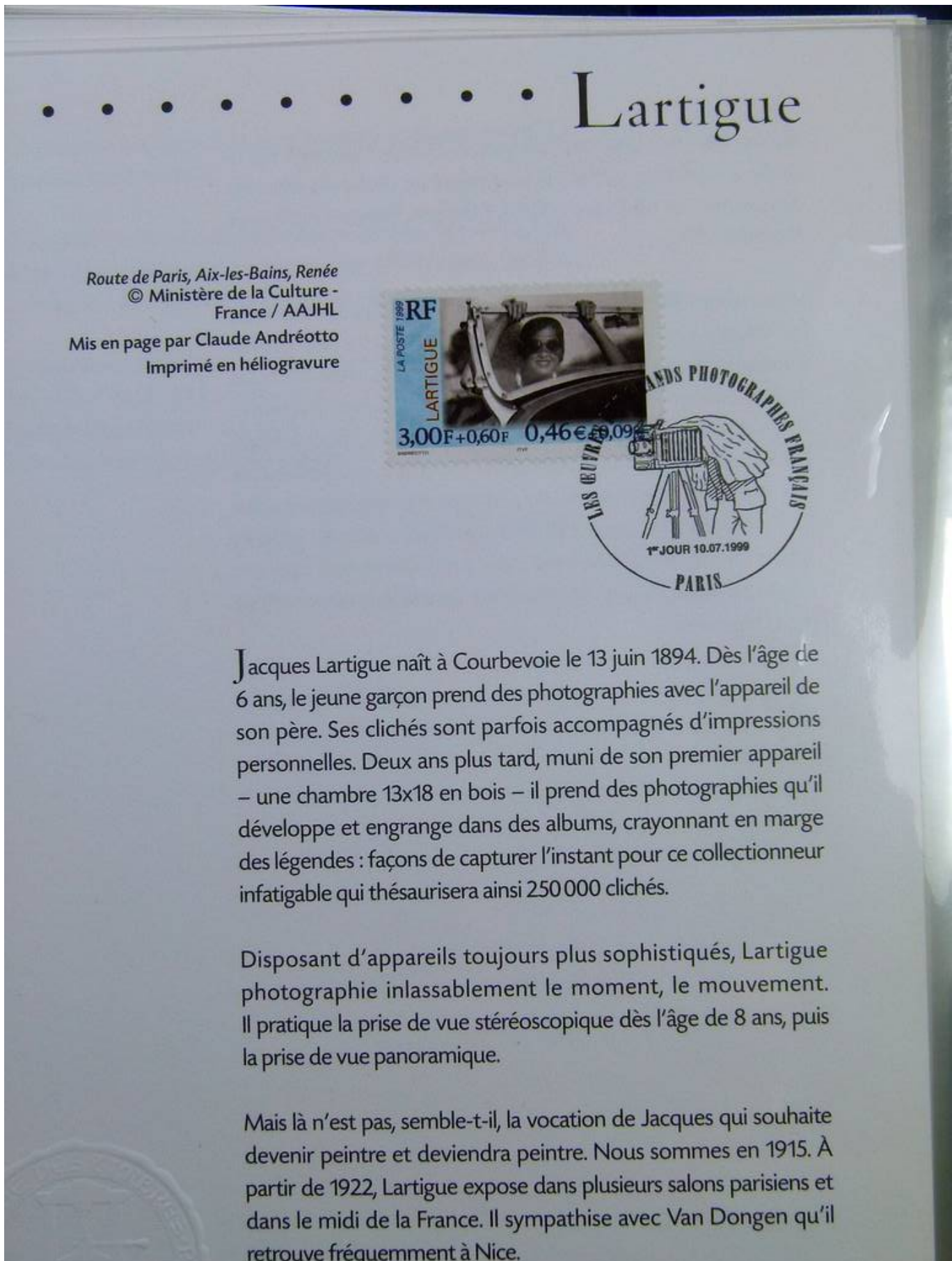


Foto nr.: 37



Lartigue

Route de Paris, Aix-les-Bains, Renée
 © Ministère de la Culture -
 France / AAJHL
 Mis en page par Claude Andréotto
 Imprimé en héliogravure

Jacques Lartigue naît à Courbevoie le 13 juin 1894. Dès l'âge de 6 ans, le jeune garçon prend des photographies avec l'appareil de son père. Ses clichés sont parfois accompagnés d'impressions personnelles. Deux ans plus tard, muni de son premier appareil – une chambre 13x18 en bois – il prend des photographies qu'il développe et engrange dans des albums, crayonnant en marge des légendes : façons de capturer l'instant pour ce collectionneur infatigable qui thésaurisera ainsi 250 000 clichés.

Disposant d'appareils toujours plus sophistiqués, Lartigue photographie inlassablement le moment, le mouvement. Il pratique la prise de vue stéréoscopique dès l'âge de 8 ans, puis la prise de vue panoramique.

Mais là n'est pas, semble-t-il, la vocation de Jacques qui souhaite devenir peintre et deviendra peintre. Nous sommes en 1915. À partir de 1922, Lartigue expose dans plusieurs salons parisiens et dans le midi de la France. Il sympathise avec Van Dongen qu'il retrouve fréquemment à Nice.

Foto nr.: 38

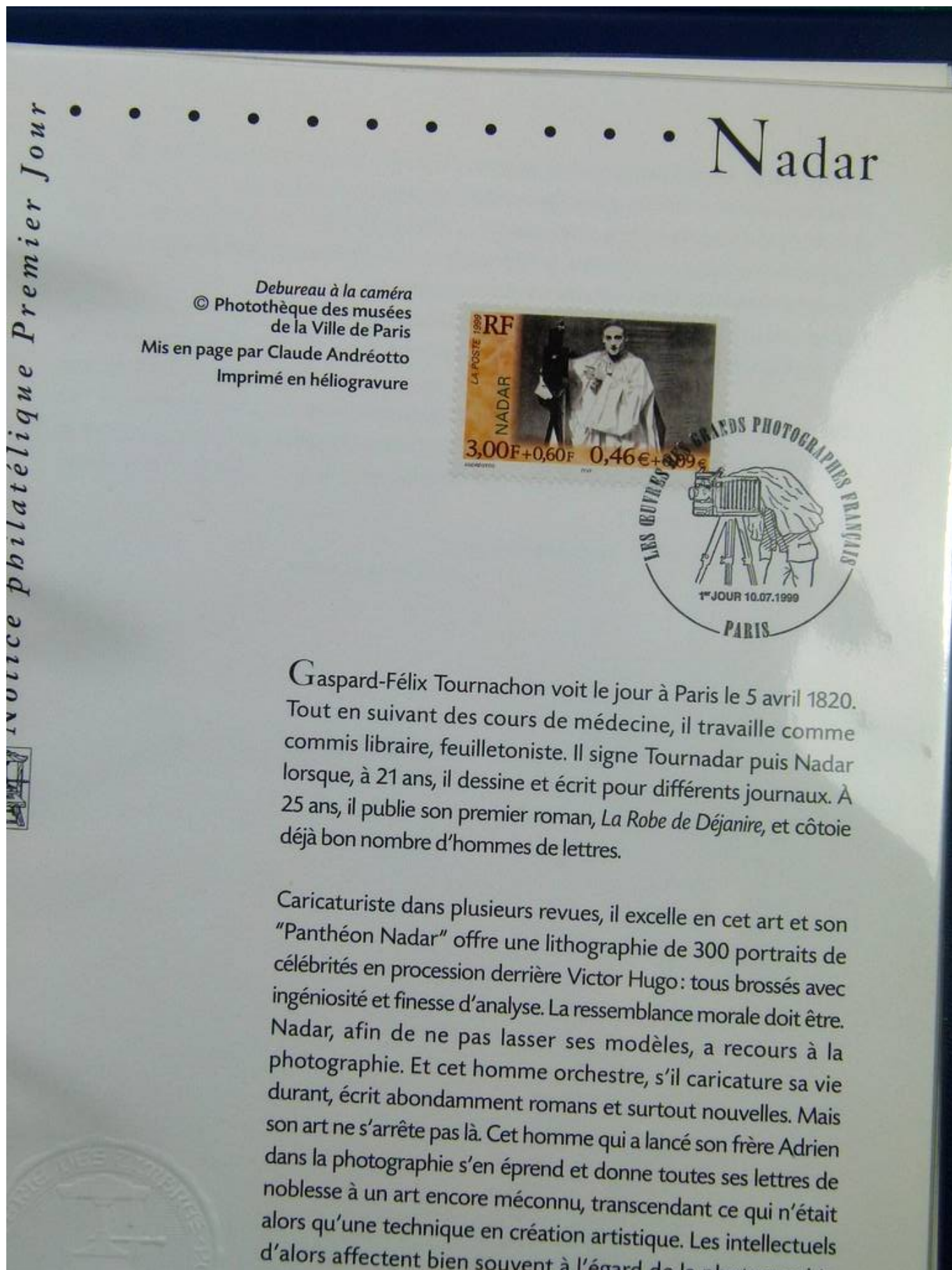
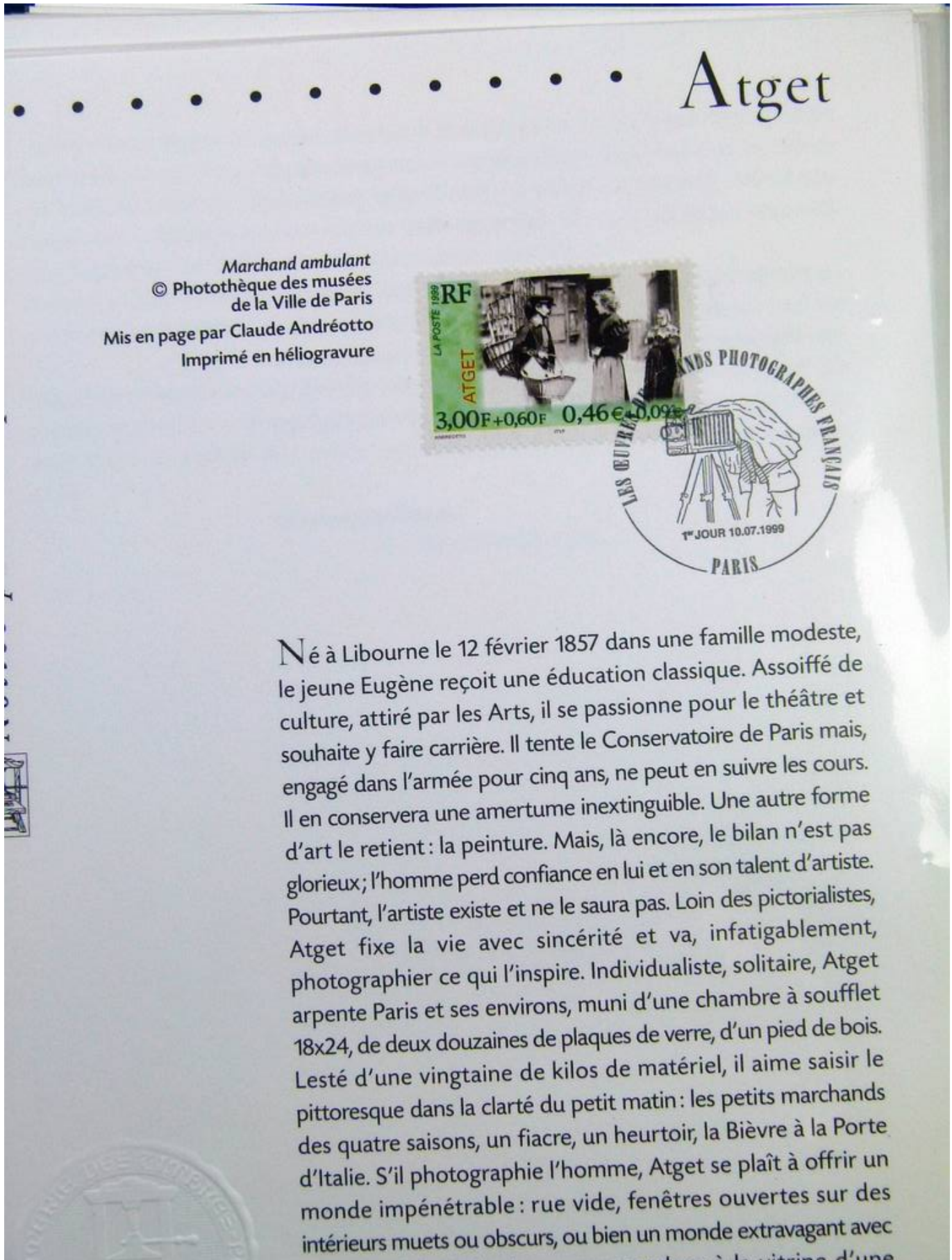


Foto nr.: 39



Marchand ambulant
 © Photothèque des musées
 de la Ville de Paris
 Mis en page par Claude Andréotto
 Imprimé en héliogravure



Né à Libourne le 12 février 1857 dans une famille modeste, le jeune Eugène reçoit une éducation classique. Assoiffé de culture, attiré par les Arts, il se passionne pour le théâtre et souhaite y faire carrière. Il tente le Conservatoire de Paris mais, engagé dans l'armée pour cinq ans, ne peut en suivre les cours. Il en conservera une amertume inextinguible. Une autre forme d'art le retient : la peinture. Mais, là encore, le bilan n'est pas glorieux ; l'homme perd confiance en lui et en son talent d'artiste. Pourtant, l'artiste existe et ne le saura pas. Loin des pictorialistes, Atget fixe la vie avec sincérité et va, infatigablement, photographier ce qui l'inspire. Individualiste, solitaire, Atget arpente Paris et ses environs, muni d'une chambre à soufflet 18x24, de deux douzaines de plaques de verre, d'un pied de bois. Lesté d'une vingtaine de kilos de matériel, il aime saisir le pittoresque dans la clarté du petit matin : les petits marchands des quatre saisons, un fiacre, un heurtoir, la Bièvre à la Porte d'Italie. S'il photographie l'homme, Atget se plaît à offrir un monde impénétrable : rue vide, fenêtres ouvertes sur des intérieurs muets ou obscurs, ou bien un monde extravagant avec

Foto nr.: 40

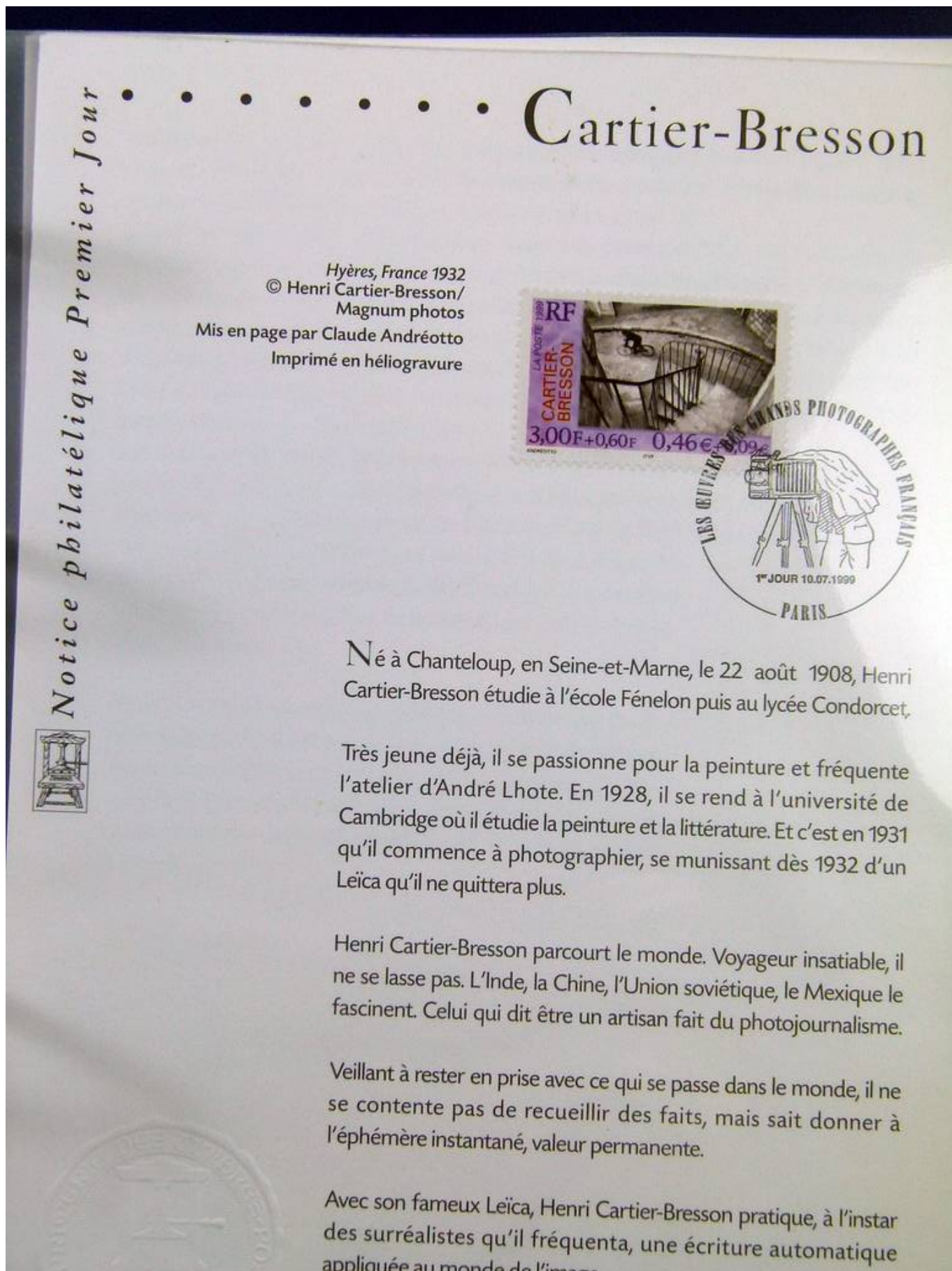


Foto nr.: 41

Frédéric Ozanam

1813-1853

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Yves Beaujard
d'après un dessin
de Louis Janmot



Né en 1813 à Milan et mort prématurément en 1853 à Marseille, Frédéric Ozanam a laissé dans nos mémoires l'image d'un "saint laïc". Issu d'une famille profondément chrétienne, ce fils de médecin fut l'un des inspirateurs du christianisme social. Avec Lamennais, Lacordaire et Montalembert, Frédéric Ozanam contribua au renouveau du catholicisme français dans les années 1830.

Après des études secondaires à Lyon, celui que son père destinait à des études de droit monte à Paris en 1831. Par goût personnel, il mène parallèlement des études de lettres. En 1836, il est reçu docteur en droit et, achevant son cursus littéraire, Frédéric Ozanam présente sa thèse de doctorat sur *Dante et la philosophie catholique au XIII^e siècle* en 1839. L'année suivante, il obtient la première place à l'agrégation de lettres. Mais l'enseignant

Foto nr.: 42

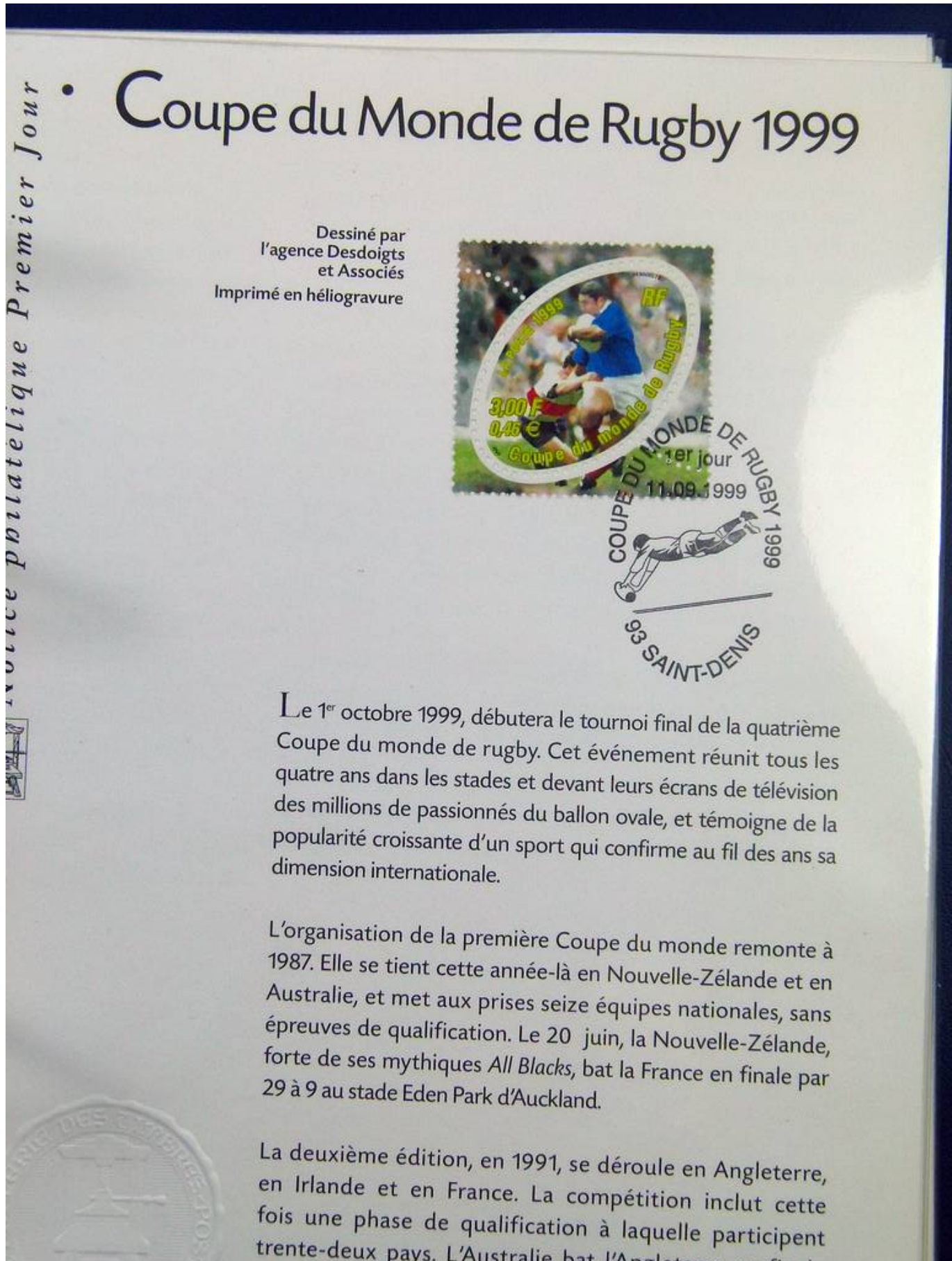
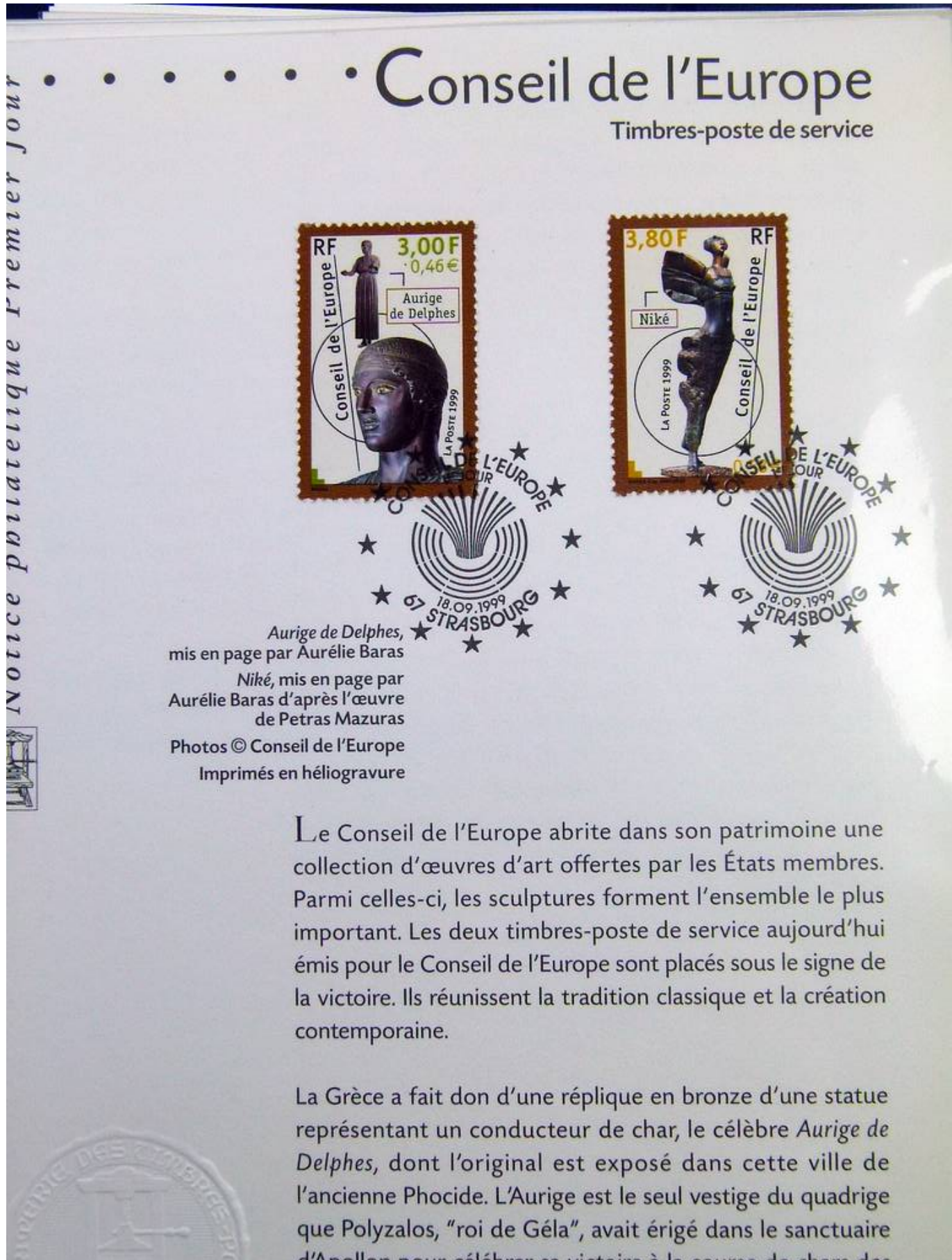


Foto nr.: 43



Conseil de l'Europe

Timbres-poste de service



Aurige de Delphes,
mis en page par Aurélie Baras

Niké, mis en page par
Aurélie Baras d'après l'œuvre
de Petras Mazuras

Photos © Conseil de l'Europe
Imprimés en héliogravure

Le Conseil de l'Europe abrite dans son patrimoine une collection d'œuvres d'art offertes par les États membres. Parmi celles-ci, les sculptures forment l'ensemble le plus important. Les deux timbres-poste de service aujourd'hui émis pour le Conseil de l'Europe sont placés sous le signe de la victoire. Ils réunissent la tradition classique et la création contemporaine.

La Grèce a fait don d'une réplique en bronze d'une statue représentant un conducteur de char, le célèbre *Aurige de Delphes*, dont l'original est exposé dans cette ville de l'ancienne Phocide. L'Aurige est le seul vestige du quadrigue que Polyzalos, "roi de Géla", avait érigé dans le sanctuaire d'Apollon pour célébrer sa victoire à la course de chars des



Foto nr.: 44

Notice philatélique Premier Jour

Mouvement Emmaüs

1949-1999

Dessiné par l'agence
Pascale Pichot
d'après photo
de Jean-Noël Reichel
© Agence Pix
Imprimé en héliogravure

“Mes amis, au secours!” lançait l’abbé Pierre en 1954 sur les ondes de Radio Luxembourg. L’hiver était rude. On souffrait en France d’une pénurie de logements. Des centaines de pauvres gens à la recherche d’un asile erraient sur les trottoirs, dormaient sous les ponts ou dans des abris de fortune. Préconisant la mise en place de “cités d’urgence”, il n’avait de cesse d’alerter les pouvoirs publics. Son vibrant appel déclencha “l’insurrection de la Bonté”. La solidarité avait désormais un nom : Emmaüs.

Tout a commencé en 1949 lorsque l’abbé Pierre accueillit dans sa maison de Neuilly-Plaisance, à douze kilomètres de Paris, un homme désespéré, Georges, qui ne tenait plus à la vie. La communauté Emmaüs naquit de cette rencontre d’un prêtre qui voulait apprendre aux hommes à vivre ensemble et d’un homme qui venait de rater son suicide. Georges devait être le premier compagnon d’Emmaüs. Ce nom, emprunté à un petit village de la banlieue de Jérusalem où des désespérés avaient retrouvé l’espérance, était placardé sur la porte de la maison de Neuilly-Plaisance où, certaines nuits, une cinquantaine d’âmes trouvaient refuge. Les compagnons d’Emmaüs sont aujourd’hui près de

Foto nr.: 45

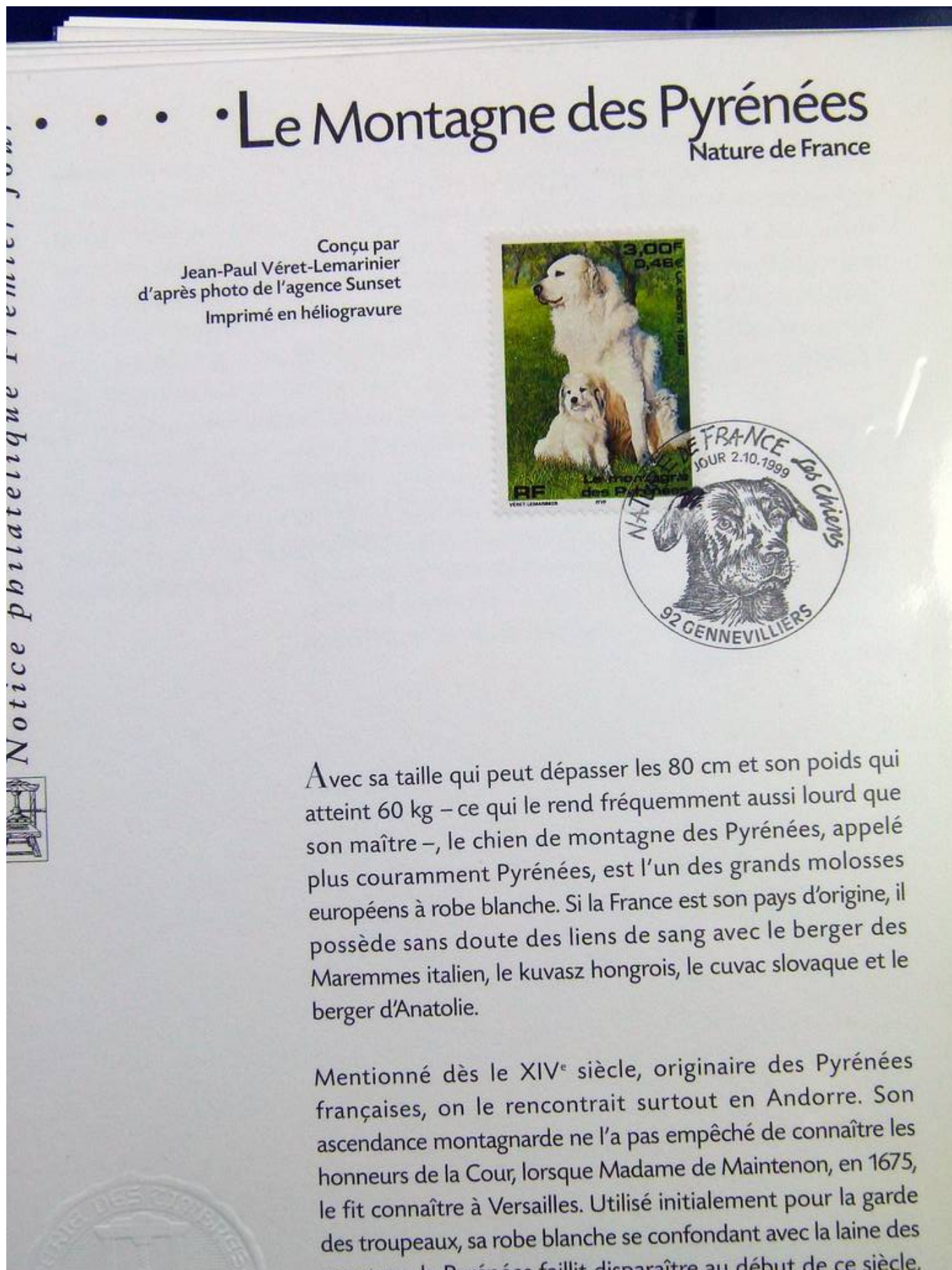


Foto nr.: 46

L'Épagneul breton

Nature de France

Conçu par
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'après photos de Klein-Hubert
de l'agence Bios
et de l'agence Sunset
Imprimé en héliogravure



On le rencontre souvent, débordant d'énergie et d'affection, dans les régions où abondent les chasseurs : l'épagneul breton est en effet l'un de leurs plus sûrs compagnons. Sa robustesse légendaire le destine aux longues équipées à travers bois, forêts ou marécages, d'autant que ce grand sportif se double d'un chasseur complet : ce chien d'arrêt excelle aussi bien à pister le gibier qu'à le rapporter – ce qui était sa finalité initiale.

D'origine française, l'épagneul breton remonte au XVIII^e siècle. Sa race a été créée par croisements entre divers épagneuls français et des races anglaises – le setter principalement, mais aussi le spaniel et le springer. L'épagneul breton devrait cette ascendance franco-britannique aux habitudes des chasseurs anglais qui venaient jadis giboyer sur le continent et y laissaient leurs chiens en pension entre deux

Foto nr.: 47

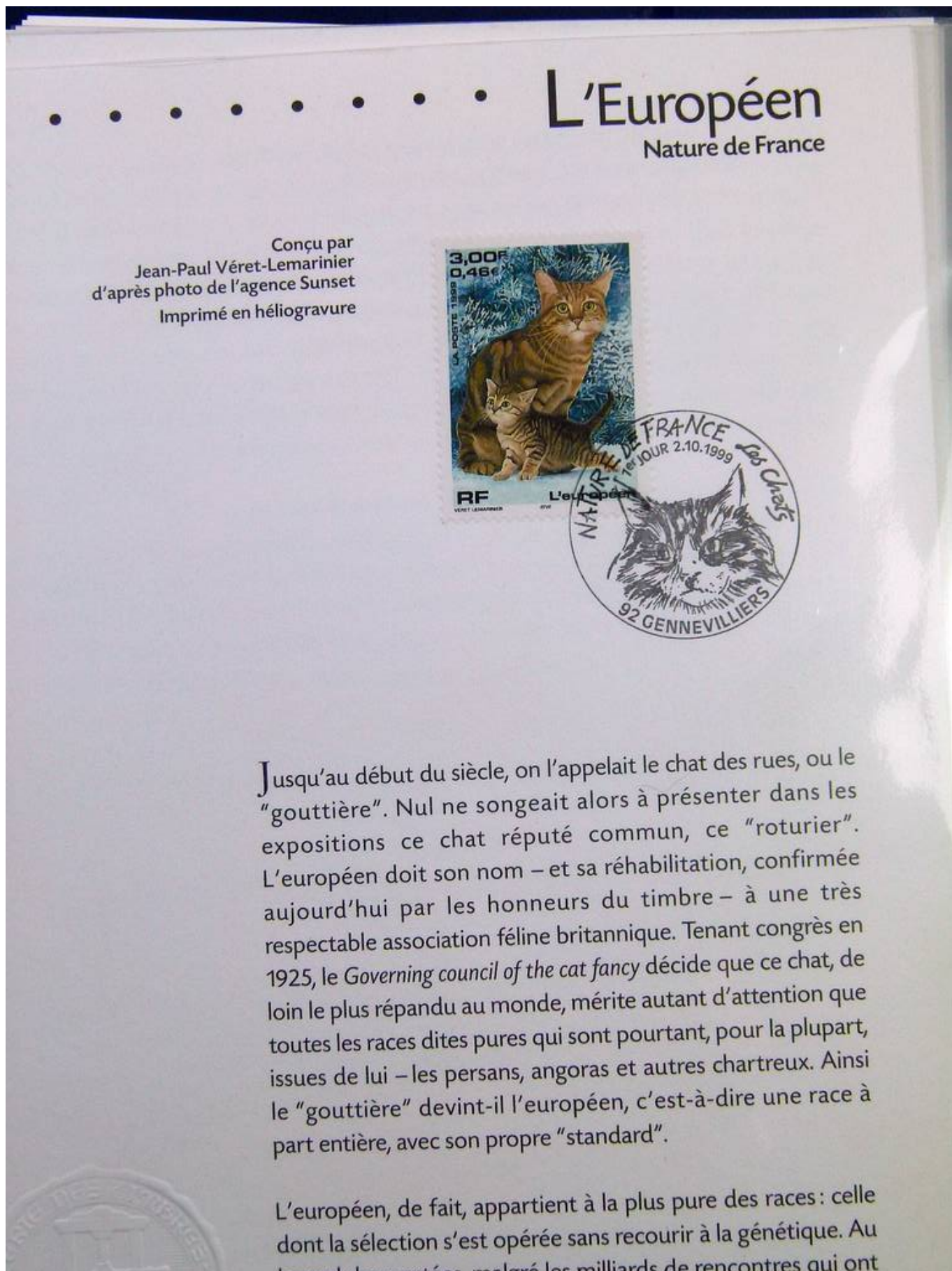


Foto nr.: 48

Notice philatélique Premier Jour

Le Chartreux

Nature de France

Conçu par
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'ap. photos de Klein-Hubert
de l'agence Bios
et de l'agence Sunset
Imprimé en héliogravure



De nombreuses légendes courent sur l'origine du chartreux. Vient-il de la Grande-Chartreuse, dans les Alpes, où les moines l'appréciaient pour sa couleur proche de celle de leur bure? Provient-il de l'hôpital de Belle-Isle, où les religieuses l'avaient élu pour ses qualités de chasseur de souris, mais aussi pour sa robe aussi grise que leur propre uniforme? On lui attribue aussi des origines parisiennes, car sa présence est signalée dans l'ancien couvent des chartreux qui s'élevait à l'emplacement de l'actuel palais du Luxembourg. En réalité, il est probable que ce chat français par excellence, qui fait partie des races les plus anciennes, n'est français que d'adoption: originaire de Turquie ou d'Iran, il aurait gagné nos rivages il y a quelque quatre siècles, à bord de navires marchands.

Le chartreux fut longtemps – triste destin – exploité pour la pelleterie. Teintée et rasée, sa fourrure était vendue pour

Foto nr.: 49

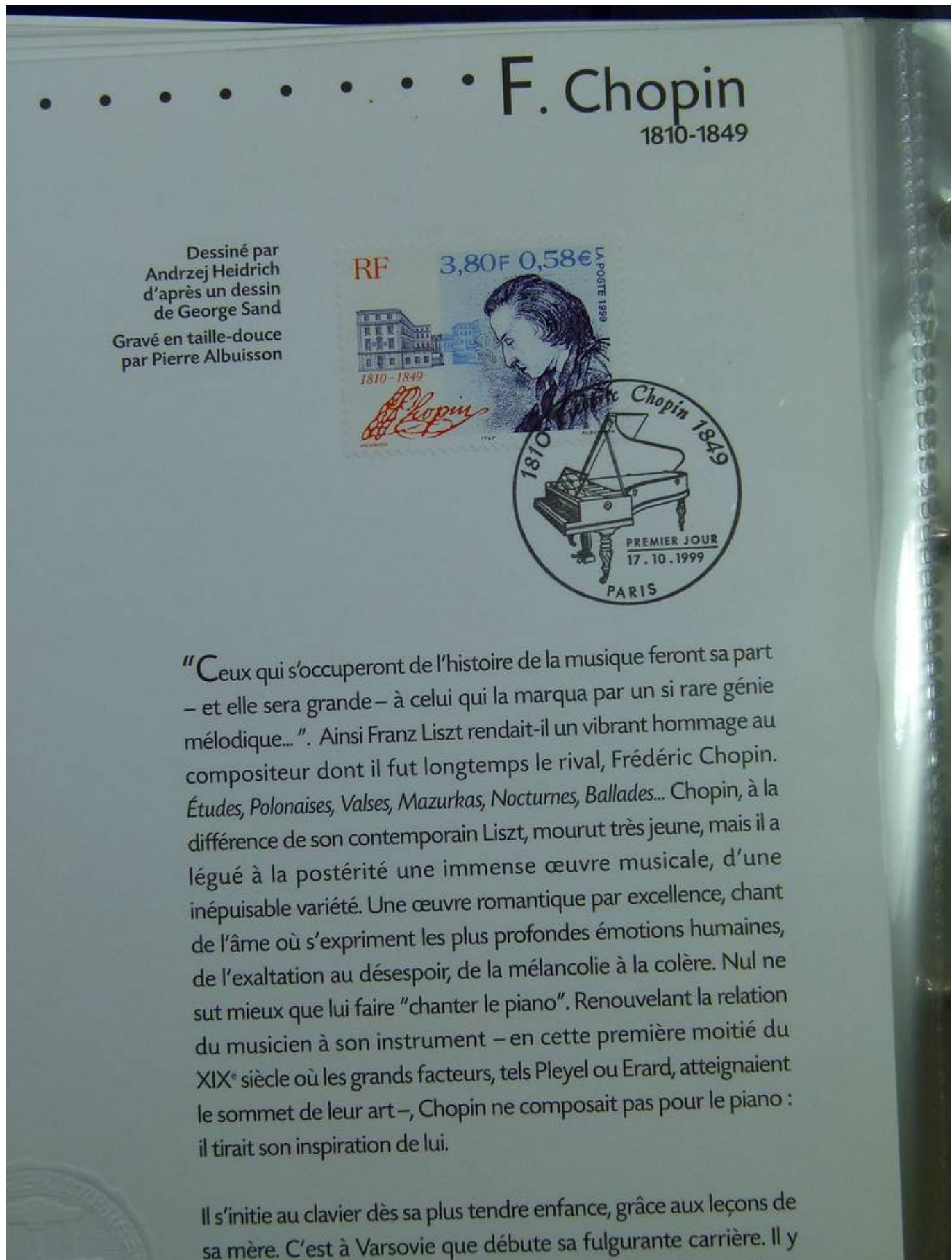


Foto nr.: 50



Foto nr.: 51

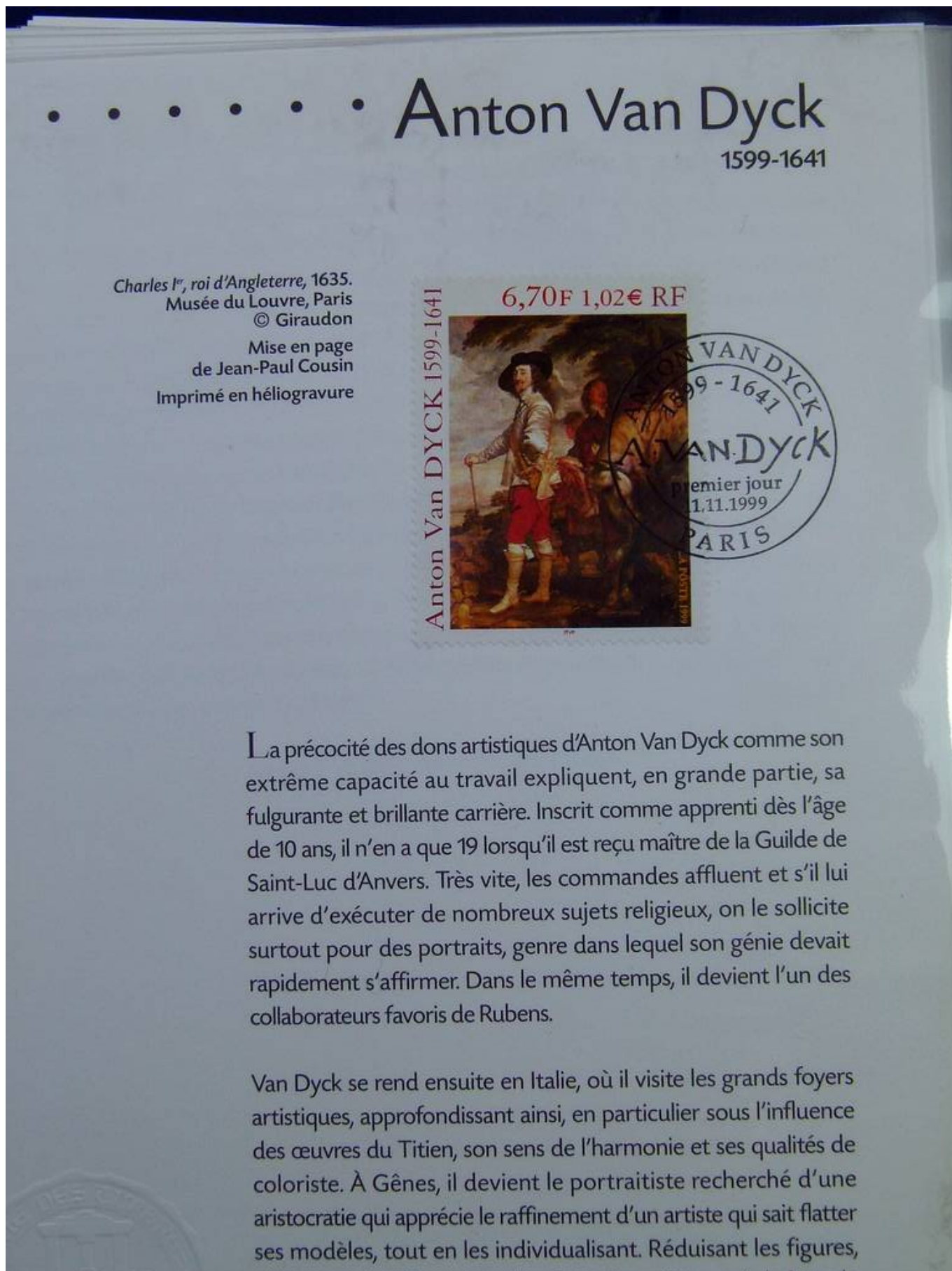


Foto nr.: 52

Notice philatélique Premier Jour



Le Métro

1900-2000

Dessiné par l'agence
Pascale Pichot
d'après photos © Dupuy,
J.-F. Mauboussin, R. Roy/RATP
Imprimé en héliogravure



Mettre en service le nouveau métropolitain à l'occasion de la grande Exposition Universelle de 1900 : tel était le projet qui mobilisait Paris à la fin du siècle dernier. Un projet évoqué dès les années 1850, alors que le chemin de fer prenait son essor et que les rues de la capitale étaient – déjà – terriblement encombrées par la circulation hippomobile.

Le 30 mars 1898, une loi déclare d'utilité publique les six premières lignes du métro parisien. S'ouvre alors, sous l'égide de la Ville de Paris, un immense chantier, dirigé par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe. Le "père du métro" réussit le tour de force de construire en moins de deux ans les dix premiers kilomètres de la ligne n° 1 (Porte de Vincennes-Porte Maillot), inaugurée le 19 juillet 1900. Les entrées des stations s'ornent déjà des fameux portiques arborescents d'Hector Guimard, le promoteur de l'Art nouveau.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le métro parisien forme déjà un véritable réseau, totalisant près de

Foto nr.: 53

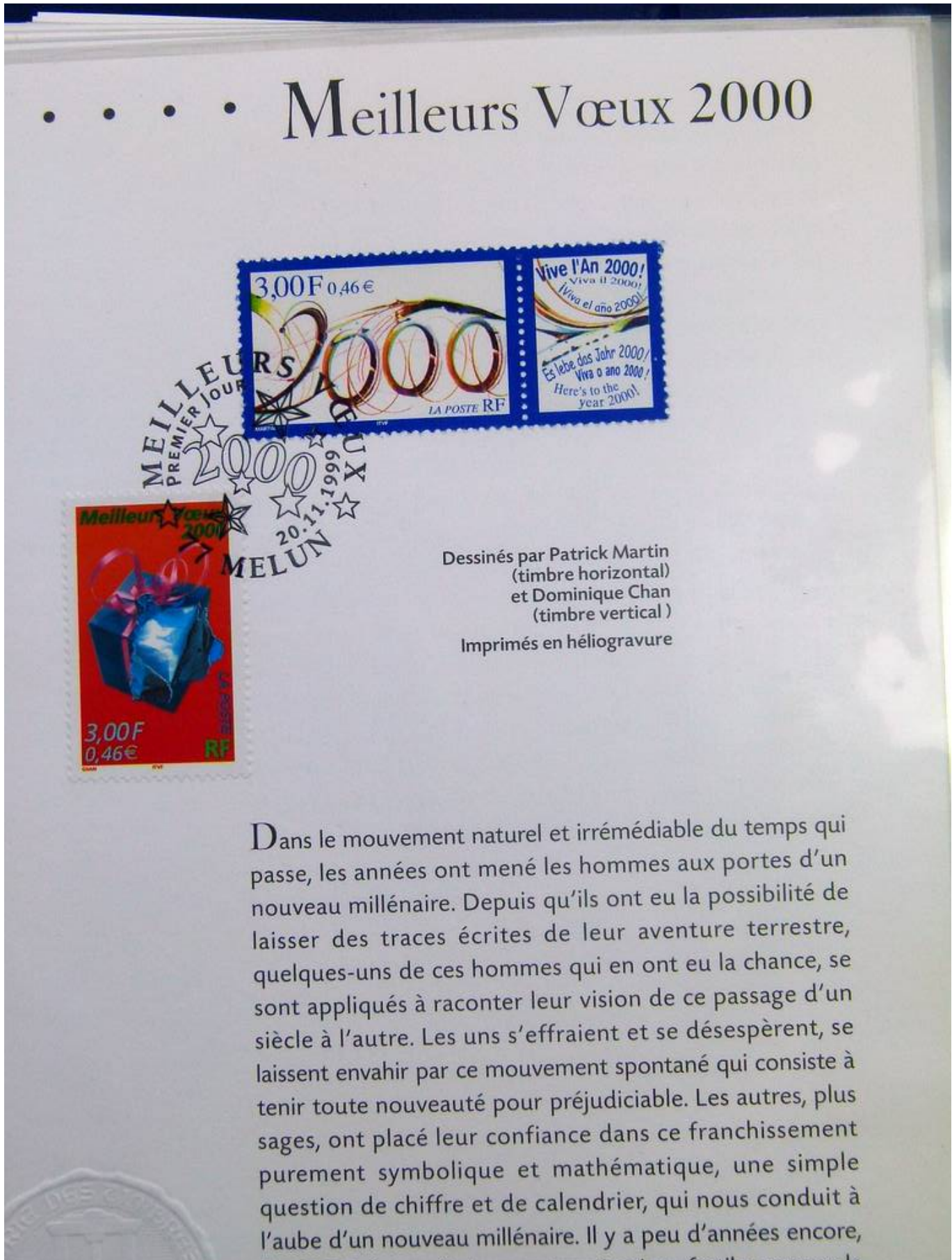


Foto nr.: 54

Notice philatélique Premier Jour



Conseil d'État

1799-1999

Conçu par
Ernest Pignon-Ernest
Imprimé en héliogravure



Si le Conseil d'État puise ses lointaines origines historiques dans le Conseil du roi de l'Ancien Régime, c'est à l'œuvre réformatrice de Bonaparte qu'est associée sa création. "Sous la direction des Consuls, un Conseil d'État est chargé de rédiger les projets de lois et les règlements d'administration publique, et de résoudre les difficultés qui s'élèvent en matière administrative", précise l'article 52 de la Constitution du 22 frimaire an VIII (13 décembre 1799). Ainsi était affirmée, dès sa création il y a deux cents ans, la double compétence, administrative et contentieuse, du Conseil d'État. Ainsi naissait une institution qui, à la fois menacée et confortée par les changements de régime, allait s'affirmer comme un acteur majeur de l'organisation publique de la France, premier corps de l'État et juridiction suprême de l'ordre administratif.

Garant des droits et des libertés fondamentales, le Conseil d'État